

HISTOIRE

LE DEVOIR, LE LUNDI 27 AOÛT 2001

Les Canadiens et le Missouri

Le fils d'un Montréalais sur le dollar américain?

Hier, les États-Unis célébraient la mémoire de Pocahontas qui aurait sauvé la vie de John Smith, chef de la colonie virginienne, avant d'épouser un Européen, John Rolfe, et de laisser une descendance très fière de ses origines. Aujourd'hui, c'est au tour de Sacagawea, une Indienne Shoshone dont le mari, Toussaint Charbonneau, fut recruté par les explorateurs Lewis et Clark en mars 1805.

DENIS VAUGEOIS
HISTORIEN

Sacagawea a déjà plusieurs monuments aux États-Unis et, consécration suprême, elle prend place maintenant sur la nouvelle pièce américaine de un dollar. Sur son dos, son fils, Jean-Baptiste Charbonneau. Ce n'est pas rien! Le fils d'un Canadien français sur le dollar américain! Ce n'est pas au Canada qu'on verrait ça!

Pourquoi avoir choisi Sacagawea? C'est une femme, une Indienne de surcroît, mais il y a davantage. Les Américains, déjà passionnés par l'histoire de Lewis et Clark, s'approprient à commémorer le bicentenaire de leur expédition à travers le continent qui a duré de mai 1804 à septembre 1806. Pourquoi avoir choisi de la représenter avec son bébé? Certes, son histoire est d'autant plus remarquable qu'elle a accouché peu après avoir rejoint le corps expéditionnaire et qu'elle a porté son enfant pendant tout ce trajet à travers les Rocheuses, le long des rivières Missouri, Snake, Columbia, Yellowstone, etc. Aurait-on voulu par la même occasion rendre hommage aux Canadiens qui ont assisté Lewis et Clark? Il est permis d'en douter. Leur histoire, qui a pourtant été étudiée sous toutes les facettes imaginables, fait peu de cas du rôle des Canadiens qui ont pourtant rendu l'expédition possible. Ou bien on les oublie, ou bien on les assimile, comme Georges Drouillard qui devient George Drewyer, ou encore on les caricature comme Toussaint Charbonneau dont le principal mérite serait de réussir le boudin blanc dont raffole Lewis.

Il faut dire que Meriwether Lewis, en bon Virginien, n'a guère de sympathie pour ces Canadiens un peu faïnés, fétards, légèrement indianisés et qui ont en outre le tort d'être au service des Britanniques. Quand ils travaillent!

Recruté par le président Thomas Jefferson pour trouver un passage vers l'ouest en remontant le Missouri, avec comme objectif de rejoindre l'embouchure du fleuve Columbia, Lewis eut la bonne idée de s'adjoindre un autre militaire, William Clark, officier aux multiples talents. Ensemble, ils prendront la tête d'une troupe d'une trentaine d'hommes auxquels viendront s'ajouter quelques Canadiens: guides, interprètes, chasseurs.

Prévu pour l'été 1803, le départ sera retardé au printemps 1804. Le bateau qui doit permettre de remonter le Missouri n'était pas prêt à temps. Ce fut la chance de Lewis et Clark.

Du moins une première chance. Pendant l'hiver 1803-1804, ils auront l'occasion de côtoyer les gens de Saint-Louis, petit village peuplé surtout de Canadiens et situé à la rencontre du Missouri et du Mississippi.

Au moment de la conquête anglaise, ces Canadiens ont choisi de s'installer du côté ouest du Mississippi, territoire cédé par la France à l'Espagne en 1762, soit tout juste avant le Traité de Paris de février 1763. Le Missouri est leur territoire, ils le connaissent et le font connaître aux deux explorateurs qui, à l'image de l'ensemble des Américains d'alors, ignorent à peu près tout de ce qui se trouve à l'ouest du fleuve Mississippi.

1803: les États-Unis doublent leur superficie

Hasard suprême, 1803 sera l'année de l'acquisition de la Grande Louisiane par les États-Unis. La France vient à peine de reprendre possession de ce vaste territoire qui va du golfe du Mexique jusqu'aux sources du Mississippi et du Missouri, que Napoléon décide de le vendre pour renflouer sa caisse et faire plaisir aux Américains.

Ces derniers, Jefferson en tête, tiennent mordicus à une circulation libre sur le Mississippi: ils sont prêts à acheter La Nouvelle-Orléans ou même à déloger par les armes



SOURCE: JOSLYN ART MUSEUM, OMAHA

Cette peinture de Karl Bodmer représenterait Toussaint Charbonneau entre un groupe d'Indiens et le prince Maximilien. Comme la scène se situe en 1832 ou 1833, le mari de Sacagawea aurait eu alors plus de 70 ans. Admettons qu'il avait su se garder jeune!

Né dans la région de Montréal à l'époque de la conquête britannique, Toussaint Charbonneau serait entré au service de la Compagnie du Nord-Ouest dont les agents fréquenteront très tôt le Haut-Missouri. En 1805, au moment de son engagement par Lewis et Clark, il aurait eu 44 ans et il habitait la région depuis peut-être cinq ans. Il y fera une longue carrière et ne perdra jamais son goût pour les jeunes Indiennes. Appel à tous. Se trouve-t-il un généalogiste capable de retracer les origines de ce Toussaint Charbonneau? Cette fois, nous ignorons la réponse. Tout au plus savons-nous qu'on le croit né dans la région de Montréal, vers 1758.

quiconque leur limiterait le passage. Talleyrand, à la suggestion de Napoléon, leur offre tout ce pays entre le Mississippi et les Rocheuses. Marché conclu en 1803, les États-Unis doublent leur superficie d'un trait de plume.

Lewis et Clark, qui avaient prévu traverser un territoire français nouvellement acquis des Espagnols, pourront informer les Indiens de ces régions que leur nouveau «père» habite Washington.

Pour remonter le Missouri, ils auront besoin d'un équipage composé de Canadiens, lesquels ont l'habitude de ce cours d'eau; pour nourrir la troupe, ils ont besoin de chasseurs canadiens; pour s'entretenir avec les autochtones, ils ont besoin d'interprètes. Les Canadiens qui fréquentent le Missouri depuis plus de trois quarts de siècle sont incontournables.

Les uns, comme Georges Drouillard, Pierre Cruzatte, François Labiche, seront recrutés dès le départ,

d'autres le seront le long du Missouri. C'est le cas de Baptiste Lepage et Toussaint Charbonneau, tous deux installés dans la région du fort Mandan avec d'autres Canadiens tels René Jussaume, François-Antoine La Roque, Baptiste Lafrance, Antoine Tabeau, Joseph Gravelines.

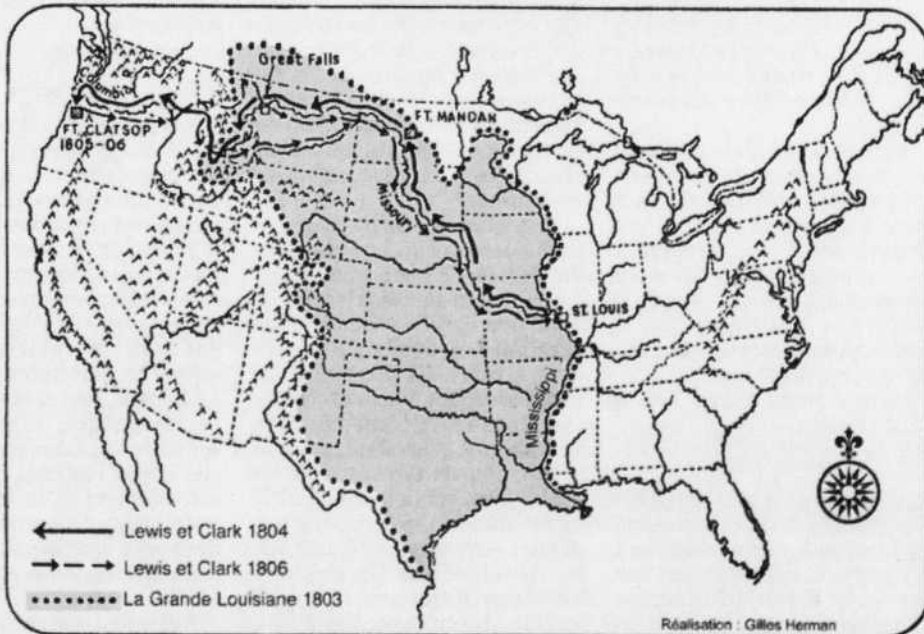
De prime abord, Lewis et Clark ne seront guère impressionnés par l'offre de service de Charbonneau comme interprète, d'autant qu'il ne parle pas l'anglais. Mais ses deux femmes shoshones appartiennent à une tribu qui vit aux pieds des Rocheuses et se spécialise dans le commerce des chevaux. Or ils en auront absolument besoin pour se lancer dans la montagne.

C'est Sacagawea, alors enceinte, qui suivra son «mari». Le reste est un conte de fées.

Tous les obstacles imaginables seront surmontés. Sacagawea entrera dans la légende aux côtés de Lewis et Clark. Les Canadiens, pour leur part, auront l'oubli en partage.



C'est à la suite d'un long processus auquel fut associé le public que naîtra le golden dollar sur lequel apparaît Sacagawea et son fils, Jean-Baptiste Charbonneau. Une jeune étudiante de l'Université du Nouveau Mexique, Randy L. He-Dow Teton, fut choisie par l'artiste Glenna Goodacre comme modèle. Plusieurs propositions furent préparées: vues de profil, vues de côté, avec ou sans l'enfant, etc. Rares sans doute sont celles et ceux qui ont tenu dans leur main un golden dollar. Il existe cependant bel et bien et un mouvement qui se développe actuellement pour favoriser son utilisation. Une affaire à suivre.



Jefferson était prêt à payer le gros prix pour contrôler La Nouvelle-Orléans. Pour une somme équivalente, il ne pensait pas obtenir la Grande Louisiane qui remontait jusqu'aux sources du Missouri et du Mississippi. La frontière entre le Canada et les États-Unis y trouve son origine. Le versant sud du continent est américain, le versant nord est canadien.

Les Canadiens qui sillonnent la Grande Louisiane y apprennent les langues indiennes et, entre eux, parlent français. Il ne faut pas s'étonner du fait que Toussaint Charbonneau ne sache pas l'anglais. Il était par ailleurs le seul à pouvoir converser avec Sacagawea. La chaîne de traduction se déroulait ainsi: Sacagawea conversait avec un Indien et traduisait à Charbonneau en Hidatsa, lequel le traduisait en français à François Labiche ou Georges Drouillard qui s'adressaient en anglais aux capitaines Lewis et Clark. En d'autres occasions, Labiche et Drouillard, très habiles dans le langage des signes, en plus de parler plusieurs langues indiennes, pouvaient agir directement comme interprètes. Tout comme Pierre Cruzatte, le violoniste, ils étaient nés de mère indienne. Pour s'engager dans leur expédition, outre des guides canadiens, Lewis et Clark pouvaient consulter quelques cartes, dont celle de Jean-Baptiste Trudeau et d'Antoine Soulard. Répétons-le, autant la rive ouest du Mississippi était peu connue des Américains, autant elle l'était des Canadiens.

Plusieurs rivières du Pays des Illinois sont peu profondes. C'est le cas de l'Ohio, du Missouri et, évidemment, de la rivière Platte. Les Canadiens en avaient l'habitude. Ils remontaient ces rivières «à la perche et à la cordelle». Lewis choisira de se faire construire un bateau à quille qui lui confiera à Baptiste Deschamps et à son équipage, composé des Hébert, Laliberté, Lajeunesse, Rivet, Roy, Pineau, Primeau, Malboeuf, etc.

ROLEX

Cosmograph Daytona
en or 18 carats en cuir

CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978

Vente et service technique

2020 rue de la Montagne, juste au nord de Maisonneuve • 845-4651
www.chateauivoire.com

LE DEVOIR PLONÈTE

TECHNOLOGIE

Une Touche de Marque

L'attrayante et pourtant séculaire capitale ne fait pas que me charmer par son heure du thé typiquement *british* au Château Frontenac. Elle n'en finit pas de me surprendre par l'ingéniosité de ses firmes informatiques qui produisent des logiciels de très haute qualité. Outre Copernic, connu mondialement, il est aussi une firme que je me plais à encenser lorsque l'occasion m'en est donnée, Logiciels De Marque, avec son progiciel Tap'Touche.

Michel Dumais

Nos amis amerloques ont un charmant dictionnaire qui pourrait se traduire ainsi: «Si le tout fonctionne, n'y touche pas, connard.» D'accord, le connard est de mon cru, car, je dois vous l'admettre, il m'arrive à l'occasion de malgré tout essayer de changer quelque peu, ce qui, pourtant, fonctionne à la perfection. Le connard cible donc ma pas très humble personne. Pourtant, durant quelques semaines, je vais me résoudre à totalement changer mes habitudes de frappe au clavier, en essayant régulièrement d'adopter la bonne façon de faire en suivant les cours du professeur Tap'Touche (www.tap touche.com) de Logiciels De Marque (www.de marque.com), un progiciel d'apprentissage qui a fait école.

Pourtant, même la grande rousse, qui tape tellement vite que je suis obligé de lui huiler les jointures pour ne pas qu'elles s'enflamment, trouve que mes performances au clavier, avec uniquement six doigts, sont plus que respectables. Après toutes ces années, je suis même parvenu à écrire sans regarder mon clavier. M'enfin, pas trop souvent. Alors, pourquoi vouloir changer?

Outre le fait d'apprendre la sténographie, parce que mes notes sont totalement illisibles, l'une de mes grandes ambitions fut de battre le record du kilomètre, départ arrêté, au clavier. Et, surtout, sans devoir le regarder.

Je me souviens, il y a de ça bien des années, avoir «gossé» sur mon Apple II des heures durant avec un progiciel américain nommé Mavis Beacon teaches typing. Supposément bien fait, ce logiciel ne comprenait pas que les francophones avaient un petit quelque chose qui les différencie de leurs amis anglophones: les caractères accentués.

L'arrivée de Tap'Touche a changé complètement la donne. Enfin, les francos d'Amérique avaient un logiciel d'apprentissage bien à eux, et non pas une version «Azerty» de France.

Succès immédiat pour les premières versions de Tap'Touche. D'ailleurs, selon la firme de Québec, plus de la moitié des écoles de la province ont adopté ce progiciel alors que plus de 125 000 exemplaires trouvaient un acheteur, une véritable *success story* québécoise.

En ce début d'année scolaire, De Marque décide de frapper un grand coup en introduisant sur le marché deux nouvelles versions de Tap'Touche: une version 3.0 de son logiciel original, et une version junior, beaucoup plus ludique, destinée aux plus jeunes.

Mais, avant de parler des fonctionnalités de Tap'Touche, permettez-nous, tout pas très humble que nous sommes, une petite remarque personnelle destinée à l'équipe de Marque: peut-être ferez-vous des heureux avec votre nouvelle version junior, mais il y en a au moins deux qui seront

malheureux de savoir que vous n'avez pas pensé à eux, à savoir mon fils et ma fille, qui utilisent le Macintosh que papa leur a donné. Pas de version Macintosh? J'ose espérer que le programmeur Macintosh que vous recherchez, si l'on en croit la page d'accueil de votre site, sera affecté au portage de Tap'Touche Junior, version Mac. Rassurez-moi, ainsi que les amis lecteurs qui turbinent sous plate-forme Macintosh.

Tap'Touche Junior, le rigolo

Vraiment dommage que Véronique et Jean-Philippe ne puissent s'amuser avec Tap'Touche Junior sur leur Mac, car, même pour un adulte sérieux, enfin, un tantinet sérieux comme votre pas très humble, la version Junior ne fait pas logiciel d'apprentissage tout bête. Tout passe par le jeu, et cela pour inlassablement développer sa rapidité et son adresse au clavier.

On ne voit pas le temps passer (vieux air connu) à triturer son clavier avec Tap'Touche. Le temps passe, et, à la fin d'une épreuve ou d'une dictée, on se surprend à murmurer: «Déjà terminé?» Même l'accompagnateur virtuel qui suit nos progrès est vachement rigolo.

Mais, trêve de billevesées, il y a quand même du sérieux dans Tap'Touche Junior. On peut, à tout moment, consulter ses statistiques pour suivre les progrès que fait chacun de nos dix petits doigts. De même que lorsqu'on se retrouve dans son traitement de texte favori, l'espion Tap'Touche nous suit à la trace, histoire de voir que les leçons apprises se trouvent bien assimilées par l'utilisateur.

Véronique, la plus jolie petite fille au monde, et que je ne vois personne en douter, du haut de ses six ans et demi, pourrait très rapidement apprendre à maîtriser cette bête féroce qu'est un clavier d'ordinateur avec Tap'Touche. Oserais-je faire une comparaison, je dirais que ce progiciel est le Adibou des logiciels d'apprentissage.

Intelligent et ludique, Tap'Touche et ses exercices de dictées, plus de vingt, permettent non seulement d'apprendre la frappe au clavier mais, en plus, de travailler son orthographe.

Je n'ai malheureusement pas pris le temps de jeter un coup d'œil à la version 3.0 de Tap'Touche car celle-ci ne m'a été livrée qu'en version bêta, la version finale étant prévue pour septembre. J'ai préféré prendre le temps d'explorer à fond Tap'Touche Junior, d'autant plus que la rentrée scolaire se fait cette semaine et que ce progiciel est vraiment un indispensable pour apprendre aux tout-petits (et aux plus grands qui sont craintifs devant les ordinateurs) l'art de la frappe au clavier.

Amis lecteurs et parents au budget restreint, je vous recommande fortement Tap'Touche Junior. A moins de 35 \$, voici un achat intelligent et, surtout, un excellent investissement pour vos enfants qui auront, et n'en ayez aucun doute, à frayer continuellement avec les ordinateurs au cours de leur vie. Pour ma part, je vais essayer de continuer à défaire mes mauvaises habitudes de cogneur de clavier. Avec Tap'Touche Junior, j'ai au moins l'impression de m'amuser, pas juste de bosser.

Courrier du maxillaire

«Bonjour M. Dumais, je suis un de vos lecteurs fidèles qui ne manque jamais une occasion de

Apprendre à taper au clavier tout en s'amusant !

Tap Touche junior vous offre

- une méthode d'apprentissage adaptée aux jeunes
- des jeux pour développer dextérité et rapidité
- des dictées vocales pour pratiquer votre frappe et votre orthographe

Plus de 125 000 exemplaires vendus

Statistiques

Vitesse (en %)

27

parler en bien de vous. Surtout depuis que j'ai fait l'acquisition de Paragon CD-ROM Emulator (<http://www.cdrom-emulator.com>), un logiciel qui a changé ma vie. Voyez-vous, je suis handicapé, je n'ai pour ainsi dire aucune force physique, d'où mon bonheur d'apprendre qu'il était possible d'émuler avec un simple logiciel jusqu'à 23 lecteurs de cédéroms. Tous mes dictionnaires et encyclopédies sont désormais accessibles en permanence. Plus besoin d'attendre que Joe Bine vienne insérer pour moi le cédérom désiré. L'autonomie. Enfin.

«Mais là, j'ai un autre problème. Je souhaite acheter des haut-parleurs pour PC, afin d'écouter mes disques convertis en MP3. Je sais que dans une de vos chroniques vous avez suggéré un modèle à vos lecteurs, mais — voyez comme je suis bête — j'ai négligé de le prendre en note. Je roule sur PIII, avec carte audio SB Live.

«Merci, et prenez soins de vous!» — Luc Séguin

Mon très cher et très honorable M. Séguin, il y a de ces lettres qui vous font plaisir et qui ensolènt votre journée. Et la vôtre est une de celles-là. Savoir qu'un simple petit utilitaire comme le CD-ROM Emulator a pu vous aider à trans-

cender votre condition physique pour vous permettre de devenir plus autonome, fichtre!, vous m'en voyez plus qu'heureux. Avouez, on vit, malgré tout, dans une époque formidable.

Les haut-parleurs que je recommande, et cela après une écoute de plusieurs enceintes destinées à l'informatique et dites de haut de gamme, sont les Klipsch Promedia (<http://www.klipsch.com>). A moins que vous ne vouliez les commander directement par le Web, sur le site Internet du fabricant, seuls quelques marchands montréalais les tiennent en inventaire mais, sincèrement, ces haut-parleurs valent chacun des dollars que le fabricant en demande.

Permettez que je demande respectueusement au «ouebmestre» du Devoir s'il peut remettre en ligne, ou tout au moins insérer un hyperlien dans la chronique qui sera publiée dès ce matin, les deux articles qui décrivaient les caractéristiques de ces enceintes. Ouebmestre, ouebmestre, mon ami, dis-moi, pourrais-tu faire plaisir à M. Séguin et ressortir de tes archives ces articles? Et, par la même occasion, si je puis me permettre, remettre encore une fois les chroniques sur la conversion des vieux disques vinyle en CD audio? Merci beaucoup, tu as, comme toujours, ami ouebmestre,

ma reconnaissance éternelle.

Et la sécurité, bordel ?

«Bonjour PTH! Une question toute simple qui amènera, j'espère, une réponse qui me fera mieux dormir. Je viens de m'équiper d'un Internet Gateway with Print Server (modèle XP-0124, fabriqué par Gnet) avec un mur coupe-feu intégré, offrant une protection contre les «intrudeurs» (sic).

«Ce machin alimente mes deux ordinateurs et le tout est relié au modem-câble de Vidéotron (oui, oui, n'ayez crainte, je vais leur dire...). Plusieurs personnes m'ont dit que c'est la meilleure sécurité que l'on puisse avoir lorsque nous sommes branchés sur une connexion haute vitesse.

«Rassurez-moi, puis-je maintenant me considérer comme toré à fait à l'abri des hackers, même en gardant mes ordinateurs ouverts en permanence? Est-ce vrai que je n'ai plus besoin de Zone Alarm, qui est un peu chiant à administrer et qui bouffe des ressources précieuses sur mon ordinateur?

«J'ai fait le test de sécurité Shields Up! sur le site de Steve Gibson, GRC.com (www.grc.com) et le tout semble bon. Mais j'avoue ne pas y comprendre toute la poutine, alors comment vraiment faire confiance?» — Jean Beaudoin

Cher vous, un petit commentaire en débutant: j'ose croire qu'en plus des pragmatiques consignes de sécurité que vous mettez en œuvre, vous n'avez pas oublié d'installer un logiciel antivirus et que vous le mettez à jour régulièrement.

Normalement, avec votre nouvel équipement, vous ne devriez pas avoir de problèmes d'intrusions non autorisées. Je dis normalement, car, si une personne décide vraiment qu'elle veut passer outre vos barrières virtuelles, elle le fera. Toutefois, je doute très sérieusement qu'un joyeux rigolo ose s'attaquer à vos ordinateurs, à moins que vous ne changiez votre nom de Beaudoin en E-Bay ou CNN.

Ayant moi aussi le même genre d'installation et ayant demandé à

un copain à l'esprit quelque peu tordu de s'attaquer à mon réseau en utilisant les «outils» que l'on trouve un peu partout sur le Net, je peux vous assurer que celui-ci n'a pas réussi à franchir mon mur coupe-feu. Cependant, il m'a avoué qu'avec un peu de temps et quelques petites modifications à ces mêmes outils, il aurait pu probablement franchir ma palissade informatique.

Mais quel est l'intérêt? Où est l'exploit? Alors que s'attaquer au site de FBI et réussir son attaque, cela est beaucoup plus prestigieux que de passer par-dessus le mur coupe-feu de l'ordinateur du pas très humble.

Vous avez cependant bien fait de consulter le site de Steve Gibson. Pour ma part, pour valider la sécurité d'une installation, j'interroge non seulement le site de Gibson mais aussi celui de Symantec (<http://www.symantec.com/securitycheck>).

De retour à notre programmation régulière...

«Bonjour, je suis un de vos lecteurs qui a une très grande passion pour l'informatique. Je connais particulièrement bien toutes les saveurs des versions de Windows et celles de Linux et de QNX.

«Je désire aller plus loin dans cette passion. Je veux avoir une idée pour faire de la création de page Web et, aussi, comment programmer des utilitaires et des petites applications, etc.

«Je ne sais par où débiter et surtout quoi choisir comme programmes. Je suis un autodidacte qui désire apprendre pour vouloir repousser les limites.» — James G.

Cher ami Point G., il est bien d'avoir une passion. Pour ma part, outre l'informatique, je vous avoue avoir une passion sans bornes pour Véronique et Jean-Philippe, mes deux amours, la grande rousse, les copains et copines qui se retrouvent parfois dans ces pages, les cheveux, la voile et Montréal, la plus belle ville du monde.

Mes belles années où je programmait étant loin derrière moi, j'ai demandé à mon copain Cornholio, un excellent programmeur, quelques petits conseils pouvant vous éclairer.

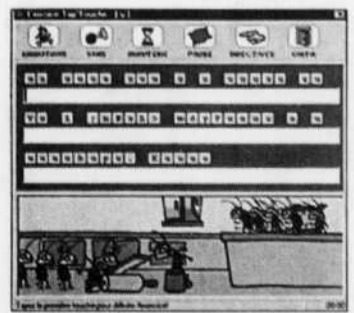
Selon les recommandations de mon z'ami, et les miennes aussi, malgré tout, nous vous recommandons comme éditeur HTML à prix raisonnable WebExpert (www.visic.com), un excellent produit fait ici même au Québec, et entièrement en français.

Pour programmer sur Internet, l'ami Cornholio me dit qu'on peut lui suggérer Perl (www.perl.org et www.perl.com), bien sûr. Comme il existe une version Windows et Unix, il pourra développer sur la plateforme de son choix. Pour apprendre, je recommande [et moi aussi] le livre Learning Perl de l'éditeur O'Reilly (www.oreilly.com). Bien sûr, il faut être certain que son fournisseur Internet lui permette d'exécuter ces applications, ce qui est plutôt rare à moins de posséder son propre domaine. Il n'aura pas besoin à ce stade-ci de notions de bases de données, un simple sondage, forum ou autre peut très bien être créé avec des fichiers au lieu de garder l'information dans une base de données.

Si Perl est le langage parfait pour Internet, l'ami Cornholio penche du côté de Visual Basic de Microsoft (<http://msdn.microsoft.com/vbasic/>) pour développer de petits progiciels utilitaires pour votre ordinateur. Visual Basic est simple à apprendre et «il est relativement simple de construire l'interface» avec celui-ci.

Pour ma part, j'aurais plutôt tendance à vous conseiller de regarder du côté de Delphi de Borland (<http://www.borland.com/delphi/>). D'ailleurs, pour votre gouverne, Copernic (www.copernic.com) a été longtemps développé en grande partie avec Delphi.

Bonnes nouvelles passions.



C a h i e r s p é c i a l

Multimédia
et informatique

2001
mim
Du 3 au 5 octobre

Publié le 22 septembre 2001

septembre 2001
Tombée publicitaire
le 14 septembre 2001

LE DEVOIR

• PLANÈTE •

ÉTATS-UNIS

Les dérives de la cybersurveillance

PASCAL RICHE
CORRESPONDANT
DE LIBÉRATION

Washington — Aux États-Unis, pas une semaine ne se passe sans que l'ACLU (American Civil Liberties Union) ou une autre organisation ne dénonce une nouvelle violation high-tech des libertés publiques. Puisées parmi des dizaines d'exemples, quatre affaires récentes illustrent cette présence de plus en plus inquiétante de Big Brother.

James Turner, habitant de New Haven (Connecticut), loue en octobre dernier une voiture chez Acme Rent-a-car. Il ne fait guère attention au contrat, qui précise que tout excès de vitesse se traduira par une amende de 150 \$ prélevés par la compagnie. Quelques semaines plus tard, il découvre qu'Acme a débité 450 \$ de plus que prévu sur sa carte de crédit. Sans qu'il s'en rende compte, sa voiture, équipée d'un système GPS (Global Positioning System), l'a dénoncé: il a roulé à trois reprises à 125 km/h au lieu de 90. Turner a porté plainte et le gouvernement du Connecticut a exigé, le mois dernier, le remboursement de ces «amendes» illégales. Acme a toutefois maintenu ses GPS, ne serait-ce que pour retrouver ses voitures en cas de vol.



pe par les caméras installées aux entrées du stade était analysé par un logiciel, qui le comparait en une fraction de seconde avec les photos des criminels en fuite. L'affaire a fait scandale. Mais la police de Tampa a depuis installé ses caméras «intelligentes» en centre-ville.

jusqu'à ordonner la déconnexion du système informatique général pendant une semaine. Le bureau administratif des tribunaux a expliqué que son intention était seulement d'empêcher les employés fédéraux d'encombrer le système informatique en regardant des télé ou en écoutant des radios sur Internet. Visiblement, le contenu de ces usages extraprofessionnels a également été examiné: certains employés se sont fait rappeler à l'ordre pour avoir visité des sites pornos. La Conférence judiciaire des États-Unis doit trancher cette dispute le 11 septembre.

Le clavier décrypté

Le présumé mafieux Nicodemo Scarfo Jr., 35 ans, fils d'un parrain de Philadelphie déjà sous les verrous, est actuellement jugé à Newark. Il avait l'habitude de gérer les affaires familiales (des jeux de hasard) sur son ordinateur. N'étant pas un débutant, il prenait soin de crypter ses écrits et ses correspondances les plus sensibles. Pourtant, le FBI a trouvé ses mots de passe, ce qui a permis de réunir les preuves nécessaires à son arrestation. Comment? Les agents fédéraux s'étaient introduits dans le bureau de Scarfo et avaient glissé dans l'ordinateur un système permettant de «lire» directement les lettres frappées sur le clavier. Pas besoin d'un mandat pour cela, a expliqué le FBI: il ne s'agit pas d'une écoute posée sur une ligne téléphonique! L'avocat de Scarfo a hurlé, soutenu par les défenseurs des libertés publiques. D'autant que le FBI a refusé de décrire son système «ultraconfidentiel». Agacé, le juge lui a donné jusqu'au 31 août pour changer d'avis.

De moins en moins cher

«Toutes ces technologies utilisées pour surveiller les employés, les clients ou les citoyens sont assez anciennes», explique Ari Schwartz, analyste au Center for Technology and Privacy de Washington. Mais elles sont de moins en moins chères: ce qui explique qu'elles soient de plus en plus utilisées. Il constate par ailleurs une plus grande sensibilité de l'opinion publique sur le sujet: «Les sondages sont clairs sur ce point. Ce que les politiciens commentent à prendre en compte: deux candidats aux dernières élections sénatoriales, Maria Canwell dans l'État de Washington et Bill Nelson en Flori-

de, en ont fait un thème de campagne. Tous deux l'ont emporté.»

Les entreprises, qui craignent un retour de bâton, commencent elles aussi à exiger plus d'éthique, voire plus de lois. C'est le cas de Joseph Atik, patron de Visionics, la société qui a fourni à la police de Tampa le système de reconnaissance faciale. Il estime qu'«une législation fédérale devrait être votée pour éviter que votre visage soit introduit dans une base de données sans votre consentement». De même, la directrice générale de Hewlett-Packard, Carly Fiorina, a souhaité que la législation sur la confidentialité des informations données sur Internet par ses usagers soit renforcée, afin de rassurer les consommateurs et, par ricochet, de «revitaliser la nouvelle économie». Mais le nouveau président de la Federal Trade Commission, en charge de ces questions, n'a visiblement aucune intention de légiférer sur le sujet.

Le débat sur la protection de la vie privée face aux technologies a pris une ampleur nationale l'an dernier, après la révélation de la mise en place de Carnivore par le FBI. Tous les fournisseurs d'accès à Internet ont été invités à installer ce système sur leurs ordinateurs, qui permet à l'agence de police fédérale d'espionner les activités en ligne de n'importe quel internaute. Sous la pression, le FBI a dû préciser les limites de l'usage qu'il comptait faire de Carnivore. Le 25 juillet, la Chambre des représentants a voté à l'unanimité une loi obligeant le FBI à rendre compte chaque année des utilisations faites de son système. Et pour tenter de rendre son «bébé» plus discret, le FBI l'a rebaptisé: il s'appelle désormais DCS1000.

Le Bénéficiel, calendrier des événements bénéfique du Québec

(Le Devoir) — Le centre de veille L'Événementiel a annoncé, récemment la création d'un nouveau service de concertation des événements-bénéfice couvrant toutes les régions du Québec.

Le Bénéficiel prend la forme d'un calendrier couvrant plusieurs mois d'avance, qui sera mis à jour régulièrement et publié au format Acrobat PDF.

Il permettra aux organisateurs d'événements, fondations, caritatives, OSBL et organismes divers d'éviter dans la mesure du possible les chevauchements, en leur permettant d'y inscrire gratuitement leurs activités-bénéfice.

Le Bénéficiel sera également, pour les gens d'affaires, un agenda philanthropique de premier ordre, rempli d'une foule de renseignements utiles. <http://www.evenementiel.qc.ca/beneficiel.pdf>

Le Bénéficiel est une publication du centre de veille L'Événementiel, créé en 1992, qui produit également des calendriers couvrant les événements de presse, les événements d'affaires ou professionnels et les événements majeurs des milieux social, culturel, politique et sportif du Québec.

infos@evenementiel.qc.ca

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340
Sur Internet : www.offres.ledevoir.com
Courriel : avisdev@ledevoir.com

Province de Québec
District de Terrebonne
Ville de Saint-Antoine

AVIS PUBLIC
À TOUS LES CONTRIBUABLES DE LA VILLE DE SAINT-ANTOINE

Vous êtes avisé que le conseil de la Ville de Saint-Antoine, dans le comté de Prévost, se prévaut de l'article 422 de la Loi sur les cités et villes qui se lit comme suit:

A) Art. 422. Propriété des rues, ruelles. - Les rues ou ruelles ouvertes au public depuis au moins dix ans deviennent propriété de la municipalité dès que sont accomplies les formalités suivantes:

1° Approbation de description. - Le conseil approuve par résolution une description de toutes rues ou ruelles ou de toute partie de celles-ci, pour lesquelles la municipalité entend se prévaloir du présent article;

2° Comment la description est faite. - Cette description doit être faite d'après un plan cadastral et un livre de renvoi faits et déposés conformément à la Loi sur le cadastre (L.R.Q., c. C-1);

3° Dépôt. - L'original de cette description doit être déposé au bureau du greffier de la municipalité et une copie certifiée par un arpenteur-géomètre doit être déposée au bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière ou se trouvent les terrains visés;

4° Avis. - Le greffier de la municipalité fait publier deux fois dans la Gazette officielle du Québec et dans un journal quotidien circulant sur le territoire de la municipalité, avec un intervalle d'au moins trois mois et d'au plus quatre mois entre chaque publication, un avis contenant:

a) le texte intégral du présent article;

b) une description sommaire des rues ou ruelles concernées;

c) une déclaration à l'effet que les formalités prévues aux paragraphes 1° et 2° ont été accomplies.

Prescription. - Tout droit acquis des tiers pourrait prétendre à la propriété du fonds desdites rues ou ruelles est prescrit s'il n'est pas exercé par action devant le tribunal compétent dans l'année suivant la dernière publication dans la Gazette officielle du Québec.

Exception. - La municipalité ne peut se prévaloir du présent article à l'égard des rues ou ruelles sur lesquelles elle a prélevé une taxe au cours des dix années précédentes.

B) Que la 3e Rue (lot 197-3-1) fait l'objet de la présente procédure

C) Le soussigné, greffier de la Ville de Saint-Antoine, déclare que les formalités requises aux paragraphes 1° et 2° de l'article 422 de la Loi des cités et villes ont été accomplies.

Donné à Saint-Antoine, ce dix-septième jour de mai deux mille un.

Serge Forget, greffier

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Règlements refondus
Dépôt de la mise à jour 37

Avis est donné que la mise à jour 37 des Règlements refondus de la Ville de Montréal a été déposée aux archives de la ville le 24 août 2001, date de leur entrée en vigueur.

Le présent avis est donné conformément à l'article 7 du

Règlement sur la refonte des règlements (R.R.V.M., c. R-3).

Montréal, le 27 août 2001

Diane Charland
Greffière

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) No 500-02-092342-018 SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC

Partie demanderesse NICOLE ARCHAMBAULT
Partie défenderesse COMPAGNIE MONTRÉAL TRUST Tierce saisie

AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 27/09/2001 à 10:00 au PARQUET DE LA BOURSE DE TORONTO seront vendus par l'intermédiaire de la firme de courtage Canacord Capital inc. le tout selon les usages de la Bourse. CERTIFICAT D'ACTION C019567, FINANCIERE MANUVIE(424), CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 24 Août 2001. JACQUES PHILIPPE, huissier de justice. AS PHILIPPE, TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS, HUISSIERS, PHILIPPE, TREMBLAY, DION & ASS. 165, rue du Moulin, St-Eustache Québec J7R 2P5. Tél: (450)491-7575, fax (450)491-3418.

Avis est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les Compagnies(Québec), Maurice Desjardins & Cie Ltée, s'adressera à l'inspecteur Général des Institutions Financières afin que cette dissolution soit acceptée et une date soit fixée à compter de laquelle la compagnie sera dissoute.

Montréal, province de Québec, le 24 août 2001.

le procureur de la compagnie: Jean R. Halpin

AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE DANS UN JOURNAL LOCAL
(paragraphe 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de: CANADIAN ARAB INFORMATION AND PUBLIC RELATIONS ESTABLISHMENT (CARIP) INC., située au 2885, rue Guénette, St-Laurent (Québec) H4R 2E9.

Faillite
AVIS est par les présentes donné que la faillite de Canadian Arab Information and Public Relations Establishment (CARIP) INC. est survenue le 17 août 2001 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7 septembre 2001 à 9 h 30, au bureau du syndic au 1001, boul. de Maisonneuve est, bureau 525, Montréal.

DATÉ DE MONTRÉAL, ce 24 août 2001.

LUSSIER, TULL & ASSOCIÉS INC. Syndic
Robert Tull, CA, CIP
Responsable de l'actif

LUSSIER, TULL & ASSOCIÉS INC.
1001, boul. de Maisonneuve Est, bureau 525, Montréal (Québec) H2L 4P9
Téléphone: (514) 878-4545
Blainville: (450) 979-3880

VILLE DE MONTRÉAL-NORD
APPEL D'OFFRES
SEL EN VRAC
CONTRAT N° 2001-42

Des soumissions dans des enveloppes scellées et portant inscription: SOUMISSION - SEL EN VRAC POUR DÉCLASSEMENT DES ROUTES (CONTRAT N° 2001-42) adressées à la soussignée à l'hôtel de ville de Montréal-Nord, 4243, rue de Charleroi, Montréal-Nord, H1H 5R5, seront reçues jusqu'à 16h30, le mardi 11 septembre 2001 pour la fourniture suivante:

Contrat 2001-42 Sel en vrac pour le déclassement des routes, saison 2001-2002.

Les soumissionnaires peuvent se procurer les cahiers des charges et les formules de soumissions, sans frais, au bureau du chef de la division de l'Approvisionnement, M. Gilles Rouleau, à l'hôtel de ville de Montréal-Nord, 4243, rue de Charleroi.

Les heures d'affaires sont les suivantes: du lundi au jeudi, de 8h30 à 12h et de 13h15 à 16h30 et le vendredi, de 8h30 à 13h. Veuillez noter que nos bureaux seront fermés le lundi 3 septembre 2001, pour la fête du Travail.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé et tiré sur une banque à charte canadienne et payable à la ville de Montréal-Nord pour un montant de 2000 \$ ou d'un cautionnement de soumission représentant 10 % de la valeur totale de la soumission. Si un cautionnement de soumission est fourni, celui-ci devra être accompagné de lettres garantissant l'émission d'un cautionnement de fourniture.

La ville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et ce, sans obligation d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Lesdites soumissions seront ouvertes à une séance du conseil le mardi 11 septembre 2001, à 20h, à la salle des délibérations, 11155, avenue Hébert, Montréal-Nord.

Me Hélène Simoneau
Greffière
Montréal-Nord, ce 27 août 2001

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, que le Conseil municipal de la Cité de Côte Saint-Luc, par une résolution en date du 6 août 2001 a ordonné à la soussignée, conformément aux dispositions de la Loi sur les Cités et Villes, de vendre l'immeuble ci-dessous décrit pour satisfaire au paiement des arriérés des taxes municipales, générales ou spéciales et scolaires s'il y a lieu, avec intérêts et frais, et qu'en conséquence, ledit immeuble sera vendu par encan public dans la Salle du Conseil municipal à l'Hôtel de Ville de Côte Saint-Luc, 5801 boulevard Cavendish, Cité de Côte Saint-Luc, le 12^e jour de septembre 2001, à dix heures de l'avant-midi, heure avancée de l'est.

Toutefois, cet immeuble sera exclu de la vente, si lesdites taxes pour l'année 2001 et les années antérieures, intérêts et frais, auront été payés avant le moment de la vente.

L'immeuble ci-dessus décrit sera vendu, sujet au droit de retrait d'un an. Il fait partie du cadastre officiel du Québec, circonscription foncière de Montréal.

Il sera vendu avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances s'il y a lieu, sujet à tous les droits acquis de la Cité de Côte Saint-Luc et à toutes les servitudes actives ou passives, apparentes ou occultes, et à toutes déclarations de copropriété pouvant l'affecter.

Le prix d'adjudication de cet immeuble sera payable immédiatement en monnaie légale ou par chèque visé fait au nom de la Cité de Côte Saint-Luc.

Les représentants de corporations doivent être en possession d'une résolution de leur corporation les autorisant à agir et ledite résolution doit spécifiquement mentionner leur nom, fonction au sein de la corporation, date et lieu de naissance, et adresse personnelle.

Numéro matricule : 9137-56-5652-6-001-0058
Adresse de la propriété : 5950 Cavendish # 607
Cadastre : 1565021, 1565022, 1564234, 1858952, 1858953
Propriétaire : 144945 Canada Inc.

En foi de quoi j'ai signé à Côte Saint-Luc, ce 27^e jour d'août 2001.

Mme J. Habra, o.m.a.
Greffière

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez

ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 745-5720
Extérieur: 1 800 363-0910

LE GROUPE Boudreau Richard

355, rue Des Récollets
Montréal (Québec)
H2Y 1V9
Tél.: (514) 849-2100
Télé.: (514) 849-9292
www.gbri.ca

Fondation Marie-Robert
1001, boul. de Maisonneuve Est, bureau 525, Montréal (Québec) H2L 4P9
Téléphone: (514) 878-4545
Blainville: (450) 979-3880

La recherche: La solution au casse-tête.
Tél.: (514) 932-2662

AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE
Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de: ÉQUIPEMENT LOURD MONTRÉAL LTÉE, dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 8265, Champ D'eau, dans la ville de St-Léonard et dans le district de Montréal, province de Québec, HIP 1Y2.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 9^e jour d'août 2001, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 5 septembre 2001, à 11 h 30, au bureau du Séquestre Officiel situé au 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

LE GROUPE BOUDREAU RICHARD INC.
Syndic

Appel d'offres

Ville de Montréal

Services des Travaux publics et de l'environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 8725
Aménagement de la voie cyclable Clark, de la rue Arcade à la rue Henri IV

Date d'ouverture: 12 septembre 2001

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 27 août 2001 au Service des Travaux publics et de l'environnement, 700, rue St-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 68 \$ non-remboursable.

Dépôt de garantie: 30 000 \$.
Cautionnement.

Renseignements:
Antonio D'Addario, ing., chef de groupe - Unité conception

Vente du cahier des charges: Téléphone: 514-872-3282
Télécopieur: 514-872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 27 août 2001

Diane Charland
Greffière

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

1 - Enlever des parasites à - Epuisé.
2 - Qui manifeste de la sympathie envers les étrangers - Quelqu'un.
3 - Cuir - Titube.
4 - Égal - Fétide.
5 - Partie d'une caméra - Livre de toutes charges.
6 - Technétium - Dans le Saint Empire, roi élu en période de crise.
7 - Saison des amours. - Epuisé.
8 - Chevalier - Personne ignorante. - Whisky.
9 - Lave - Badiné.
10 - Possèdent - Salle où Jésus mangea avant de mourir.
11 - Épanchement de gaz dans la cavité pleurale. - Mer.
12 - Alcaloïde - Pronom personnel.

noiaque.
3 - Combinaison. - Transformée en cuir.
4 - Durillon. - Pas à moi. - Apoplexie.
5 - Enlève les pépins de. - Première personne.
6 - Rhéus. - "Au-delà de". - Trompe. - Diagonité.
7 - Piémontaise.
8 - Vagabondage. - Refus.
9 - Trainard. - Quelqu'un. - Subdivision d'une espèce animale.
10 - Animal qui engendre.
11 - Toto. - Psychiatre français 1900-1977. - Diagonité.
12 - Sans énergie. - Bois noir.

Solution d'hier

1	Q	U	A	R	T	E					
2	Q	U	A	R	T	E					
3	Q	U	A	R	T	E					
4	Q	U	A	R	T	E					
5	Q	U	A	R	T	E					
6	Q	U	A	R	T	E					
7	Q	U	A	R	T	E					
8	Q	U	A	R	T	E					
9	Q	U	A	R	T	E					
10	Q	U	A	R	T	E					
11	Q	U	A	R	T	E					
12	Q	U	A	R	T	E					

VERTICALEMENT

1 - Assurer le rapatriement d'un agent secret. - Eu le droit.
2 - Désire d'un para-

LE DEVOIR LES SPORTS

Reds 17, Expos 4

Les Reds écrasent les Expos Montréal subit sa 75^e défaite de la saison

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

C'était la journée des chiens au Stade olympique et les Expos se sont couchés dans le coin. Pour les partisans accompagnés de leur toutou, il n'y avait pas de quoi japper fort.

Les Expos ont été écrasés 17-4 par les Reds hier pour subir leur 75^e défaite de la saison. Ils ont accordé 10 points ou plus pour la 14^e fois de l'année.

Les Reds ont totalisé 20 coups sûrs, dont huit doubles, égalant ainsi la marque pour le plus de doubles contre les Expos, une marque établie en juin 1985 par les Pirates, à Pittsburgh. L'issue du match ne faisait aucun doute dès les premières manches.

Les Reds ont inscrit huit points lors des deux premières reprises. Ils menaient 12-0 et ils avaient déjà réussi 12 coups sûrs quand Jose Vidro a réussi le premier coup sûr des Expos, un double après un retrait à la quatrième. Vladimir Guerrero a suivi avec son 32^e circuit de la saison en propulsant le premier lancer de Jose Acevedo dans les estrades populaires du champ gauche.

Bobby Munoz (0-4) n'a travaillé qu'une manche et un tiers à son premier départ en plus de deux semaines. Il a concédé huit points, sept coups sûrs et deux buts sur balles avant de céder le monticule à Masato Yoshii.

Yoshii, lui, a alloué quatre points et cinq coups sûrs en deux manches et deux tiers. Le premier frappeur à lui faire face, Robin Jennings, a réussi un double de deux points. À la quatrième, il a donné des circuits de deux points à Ken Griffey, son 19^e, et Juan Castro.

Bien appuyé par l'attaque, Acevedo (4-5) a alloué trois points et cinq coups sûrs en sept manches. Il s'est relevé après avoir effectué sa plus courte sor-

tie de la saison à son départ précédant alors qu'il avait donné huit points en deux manches contre les Cards de St. Louis.

Le jeune de 21 ans Adam Dunn, qui s'est joint aux Reds le 20 juillet, a obtenu quatre coups sûrs pour la première fois de sa carrière. Il a produit trois points. Il a réussi deux doubles, un simple et un circuit, son 10^e depuis le début du mois d'août. Son circuit a été frappé contre Britt Reames.

Rappelé la veille, le voltigeur Robin Jennings a réussi deux triples, un double et un simple. Il a produit trois points.

Les Expos ont utilisé six lanceurs et tous ont donné au moins un point. D.T. Cromer a couronné l'attaque avec un circuit en solo contre Scott Strickland à la neuvième.

Vladimir Guerrero n'a joué que quatre manches. Il a été remplacé au champ droit par Curtis Pride après avoir frappé son circuit de deux points.

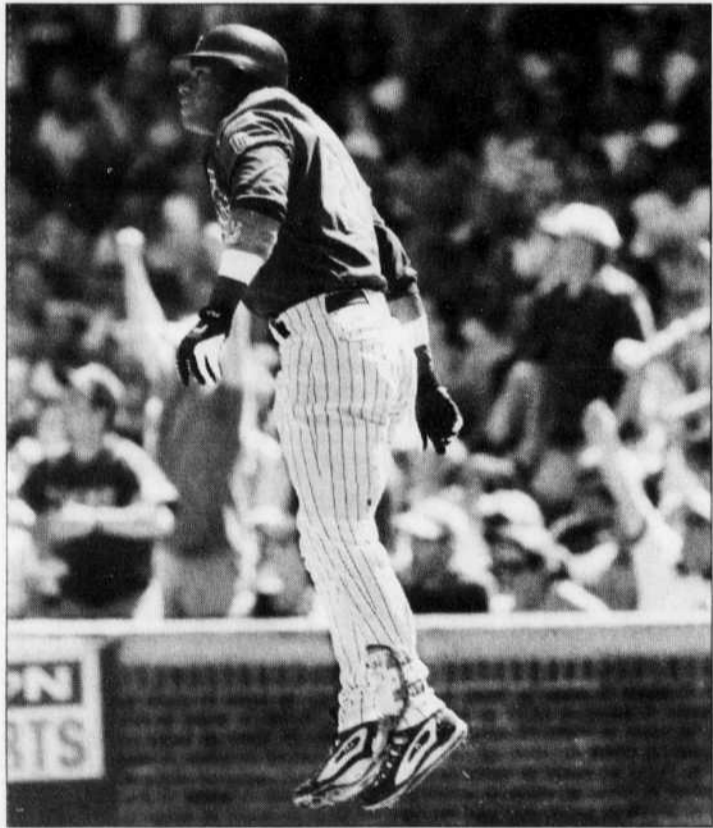
Buts sur balles

Munoz a entrepris le match en donnant des buts sur balles à Wilton Guerrero et Adam Dunn. Il a lancé six balles de suite avant d'obtenir une première prise. Munoz a retiré Ken Griffey au bâton, mais Sean Casey a suivi avec un double dans l'allée du champ centre droit et Robin Jennings a frappé un triple d'un point le long de la ligne du premier but.

Kelly Stinnett a amorcé la deuxième avec un double et après le retrait de Juan Acevedo, Wilton Guerrero a obtenu un simple au champ intérieur, puis Adam Dunn a claqué un double d'un point au champ centre. Ken Griffey a suivi avec un simple de deux points et Sean Casey a chassé Munoz à l'aide d'un double au champ droit.

Robin Jennings a accueilli Masato Yoshii avec un double de deux points pour couronner la poussée de six points à la deuxième.

BASEBALL



Sammy Sosa a sauté de joie après son 51^e circuit de la saison.

Sosa au sommet

ASSOCIATED PRESS

Sammy Sosa a frappé ses 50^e et 51^e circuits de la saison, hier, devenant seulement le troisième joueur de l'histoire après Babe Ruth et Mark McGwire à atteindre un tel sommet lors de quatre saisons différentes.

Le neuvième match de Sosa avec au moins deux circuits cette année a permis aux Cubs de Chicago de vaincre les Cardinals de St. Louis par 6-1.

La recrue Juan Cruz (1-1) a remporté sa première victoire dans les majeures et les Cubs demeurent à trois matchs des Astros de Houston et du premier rang de la section centrale de la Ligue nationale.

Sosa a envoyé une offrande de Dustin Hermanson dans les gradins du champ centre droit à la première manche. Un circuit bon pour deux points. La foule a salué l'exploit avec une ovation monstre au Wrigley Field. La vedette des Cubs est venue saluer les spectateurs.

Sosa a encore une fois fait mal à Hermanson (12-10), cette fois en

cinquième reprise, quand il a frappé une balle qui s'est retrouvée dans les gradins du champ centre.

Le voltigeur des Cubs a atteint la marque de 50 circuits lors de quatre saisons successives, tout comme l'avait fait McGwire de 1996 à 1999. McGwire a cogné 52 circuits en 1996, 58 en 1997, 70 — un record — en 1998 et 65 en 1999.

Sosa a frappé 66 coups de quatre buts en 1998 et il a suivi avec des campagnes de 63 et 50 circuits. Ruth avait cogné 54 circuits en 1920, 59 en 1921, 60 en 1927 et 54 en 1928.

Sosa a eu deux matchs de trois circuits en août, huit coups de quatre buts à ses dix plus récents matchs et un total de 16 circuits pour le mois courant.

Il a été retiré sur un roulant au troisième coussin en troisième manche. En septième, Sosa pouvait ajouter un circuit de trois points, mais il s'est contenté d'un simple aux dépens de Mike Timlin, pourtant son total de points produits à quatre pour la rencontre et à 133 pour la saison.

Tournoi de golf NEC Invitational

Tiger Woods triomphe L'Américain s'impose lors de la plus longue prolongation de la PGA en dix ans

ASSOCIATED PRESS

Après avoir inscrit un birdie de deux pieds au septième trou de prolongation, Tiger Woods a levé ses poings au ciel comme un champion poids lourds, hier, un geste qui illustrait bien la lutte épique qui venait de se terminer.

Woods et Jim Furyk ont réussi des coups spectaculaires lors d'un duel sensationnel au tournoi de golf NEC Invitational. La dernière ronde avait débuté plus tôt que prévu afin d'éviter la pluie, mais elle ne semblait jamais vouloir se terminer.

«Ce fut une guerre», a dit Woods. *Aucun d'entre nous en voulait céder un pouce de terrain. Ce fut plaisant de compétitionner comme ça, quand vous repoussez vos limites.*

Woods aura triomphé à la fin, mettant un terme à un été plutôt ordinaire selon ses standards.

Après avoir inscrit des normales durant six trous supplémentaires — et pas de la façon la plus orthodoxe —, Woods a logé une balle à deux pieds du trou avec un cocheur d'allée afin de mettre un terme à la plus longue prolongation de l'histoire de la PGA en dix ans.

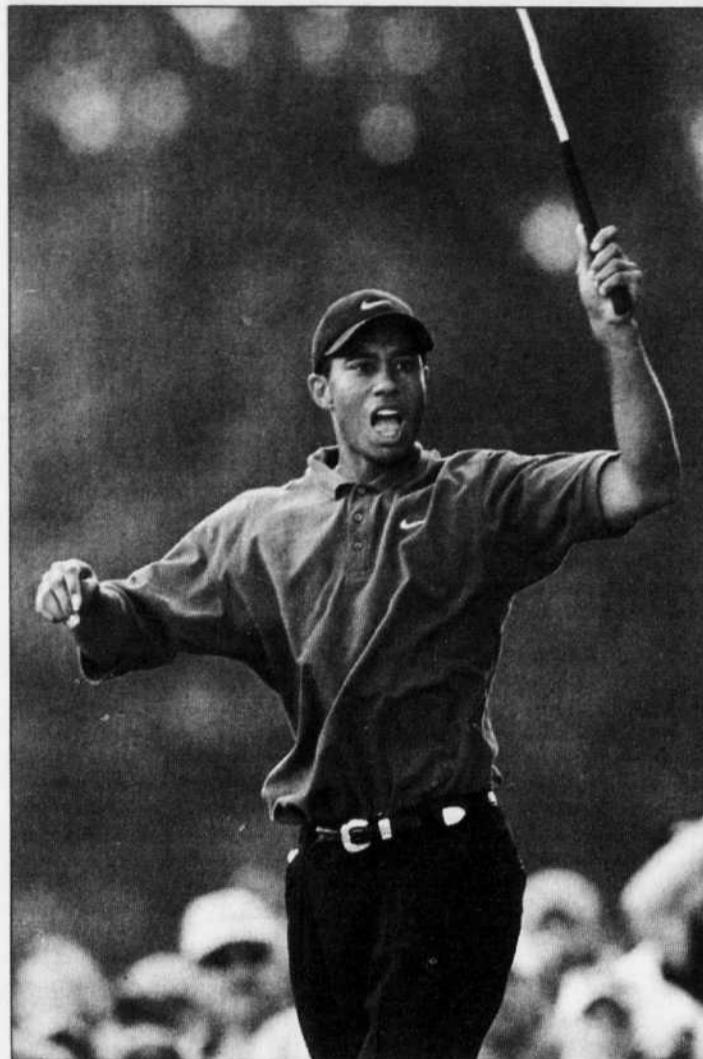
«Ce fut coup pour coup», a dit Woods. *Nous n'avons pas souvent la chance de jouer à un tel niveau d'intensité, à un tel niveau d'émotivité et de compétitivité. C'est le test ultime. Gagnant ou perdant, jouer à un tel niveau se veut très plaisant.*

Furyk a envoyé une balle directement dans le trou en provenance de la fosse de sable pour sauver sa normale au premier trou de prolongation et ainsi hausser le suspense.

Woods s'est ensuite sorti d'une mauvaise passe sous les arbres. Il a réussi un magnifique coup d'une cinquantaine de verges pour sauver sa normale et il a préservé une autre normale, deux trous plus tard, alors qu'il était encore sous le couvert.

«Je comprends maintenant pourquoi les golfeurs ont les cheveux blancs et deviennent chauves en vieillissant», a dit Woods.

Furyk a eu trois chances de l'emporter en tentant d'inscrire des roulés pour le birdie d'une



REUTERS

Woods remportait hier sa première victoire depuis son triomphe au tournoi Memorial au début du mois de juin.

douzaine de pieds, l'un d'entre eux effleurant même le trou.

«Je n'ai pas perdu du terre au vert», a dit Furyk. *J'ai perdu sur les verts. J'aurais dû réussir plus de roulés.*

Woods a joué un dernier parcours de 69 alors que Furyk a remis une carte de 71. Les deux golfeurs ont totalisé 268 coups. La prolongation, elle, a duré deux heures. Woods remportait sa première victoire depuis son triomphe au tournoi Memorial au début du mois de juin.

L'Irlandais Darren Clarke (69) à terminé à trois coups des co-méneurs, à 271, alors que l'Écossais Colin Montgomerie (70) concluait seul au quatrième rang, à 273.

Woods, 25 ans, remportait une cinquième victoire cette saison, ce qui se voulait la 29^e de sa carrière. Il rejoint ainsi Jack Nicklaus pour le plus grand nombre de victoires remportées avant l'âge de 30 ans. Il remporte aussi le NEC Invitational pour une troisième année de suite, une première sur les allées du club de golf Firestone.

Classique de golf Betsy King

Heather Daly-Donofrio remporte une première victoire

ASSOCIATED PRESS

Heather Daly-Donofrio a remporté la première victoire de sa carrière au sein du circuit de la LPGA, hier, après avoir réalisé un parcours de 69, trois sous la normale, qui lui a permis de remporter les honneurs de la classique de golf LPGA.

Daly-Donofrio, âgée de 31 ans et à sa quatrième saison au sein du circuit féminin, a inscrit cinq birdies afin de totaliser 273 coups, 15 sous la normale, pour l'ensemble du tournoi disputé sur les allées du club de golf Berkleigh.

Son meilleur résultat avant cette victoire se voulait une 11^e position à l'omnium de golf Rochester au mois de juin dernier. Elle a touché la bourse principale de 120 000 \$. «Je n'aurais pas cru gagner avant un an ou deux», a dit Daly-Donofrio.

Ironiquement, la golfeuse a failli déclarer forfait, jeudi, en raison de sérieuses raideurs au bas du dos. Elle a finalement résisté aux assauts de Mhiari Mc-

Kay qui n'a guère brillé sur les verts. McKay (70) a raté des courts roulés aux 17^e et 18^e trous qui auraient pu mener à une prolongation.

Daly-Donofrio a inscrit la normale lors de ses deux derniers trous.

«Je ne pensais vraiment pas gagner», a dit Daly-Donofrio. *Juste avant de prendre le départ, jeudi, j'avais peur de prendre un bâton en mains.*

Moira Dunn, qui dominait après trois parcours, a commis un double bogey au troisième trou, un bogey au quatrième et un autre double bogey au neuvième. Des birdies aux cinquième, septième et huitième trous lui ont quand même permis de conclure à égalité avec McKay au deuxième rang, à 274, après une ronde de 72.

Mi Hyun Kim a réalisé un record sur le premier neuf avec 29 coups. Elle a inscrit un trou d'un coup au troisième trou et des birdies aux cinquième, sixième, huitième et neuvième trous. Elle a joué 65 pour conclure au cinquième rang, à 276.

JEUX MÉDITERRANÉENS

Une médaille vaut son pesant d'or en Tunisie

Chaque athlète tunisien qui remportera la première place recevra plus de 110 000 \$ de son propre gouvernement

ASSOCIATED PRESS
ET PRESSE CANADIENNE

Chaque athlète tunisien qui décrochera une médaille d'or lors des 14^e Jeux méditerranéens qui se dérouleront à Tunis du 2 au 15 septembre, emportera la somme de 100 000 dinars (plus de 112 000 dollars canadiens), selon le quotidien tunisien *La Presse* d'hier.

Selon le journal gouvernemental, le président Zine El Abidine Ben Ali a fait cette promesse aux sportifs tunisiens lors de l'inauguration, samedi soir, du village méditerranéen qui doit héberger les quelque 3500 athlètes et les 2000 membres de leur encadre-

ment inscrits aux Jeux.

Les Jeux méditerranéens, qui fêtent cette année leur cinquantième, n'ont jamais connu une aussi forte participation. Vingt-trois pays sont engagés à Tunis, contre 21 il y a quatre ans à Bari, où seulement 3300 athlètes avaient fait le déplacement.

Mitoyen de la nouvelle cité sportive construite dans la banlieue de Radès, à 13 kilomètres au sud de Tunis, le village est, selon le président du Comité international des Jeux méditerranéens (CIJM), Claude Collard, «une œuvre à la fois inédite et éminemment profitable» puisque'elle permettra aux athlètes des différents pays méditerra-

néens «de se connaître et de tisser des liens d'amitié, ce qui est en définitive l'objectif des valeurs et des idéaux olympiques.»

Le village, d'une superficie totale de 17 hectares, comprend 1000 appartements (tous climatisés et équipés de réfrigérateurs et de téléviseurs) et peut accueillir 4500 personnes. Son coût global s'est élevé à 50 millions de dinars (soit environ 40 millions d'euros).

Pour le directeur général du Comité international olympique (CIO), le Suisse François Carrard, «la dimension humaine de ce grand projet n'a d'égal que l'esprit d'amitié et de fraternité» sur lequel sont basés les J.M.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est		Moy.	Diff
	G	P		
Atlanta	70	58	547	—
Philadelphie	69	59	539	1
Florida	61	67	477	9
New York	60	69	465	10 1/2
Montréal	55	74	426	15 1/2

Section Centrale

Houston	74	55	574	—
Chicago	71	58	550	3
St. Louis	70	59	543	4
Milwaukee	57	71	445	16 1/2
Cincinnati	52	77	403	22
Pittsburgh	48	80	375	25 1/2

Section Ouest

Arizona	74	54	578	—
San Francisco	72	57	558	2 1/2
Los Angeles	71	58	550	3 1/2
San Diego	63	65	492	11
Colorado	55	73	430	19

Hier

Los Angeles à Atlanta
Arizona à Philadelphie
Cincinnati à Montréal
Houston à Pittsburgh
Colorado à Milwaukee
St. Louis à Chicago Cubs
San Diego en Florida
San Francisco à N.Y. Mets

Aujourd'hui

Los Angeles à Atlanta, 13h05
San Francisco à N.Y. Mets, 13h10
Arizona à Philadelphie, 19h05
San Diego en Florida, 19h05
Pittsburgh à Milwaukee, 20h05

Demain

Philadelphie à N.Y. Mets, 19h10
Montréal à Atlanta, 19h35
Florida à Chicago Cubs, 20h05
Pittsburgh à Milwaukee, 20h05
Cincinnati à Houston, 20h05
San Diego à St. Louis, 20h10
San Francisco en Arizona, 22h05
Colorado à Los Angeles, 22h10

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est

	Section Est		Moy.	Diff
	G	P		
New York	76	54	585	—
Boston	71	56	559	3 1/2
Toronto	63	67	485	13
Baltimore	54	75	419	21 1/2
Tampa Bay	47	83	361	29

Section Centrale

Cleveland	72	57	558	—
Minnesota	68	62	523	4 1/2
Chicago	64	64	500	7 1/2
Detroit	53	75	414	18 1/2
Kansas City	51	79	392	21 1/2

Section Ouest

Seattle	94	36	723	—
Oakland	74	56	569	20
Anaheim	68	62	523	26
Texas	56	73	434	37 1/2

Hier

Chicago White Sox à Tampa Bay
Toronto à Baltimore
Minnesota à Kansas City
Detroit à Oakland
Cleveland à Seattle
N.Y. Yankees à Anaheim
Boston au Texas

Aujourd'hui

Aucun match.

Demain

Chicago White Sox à Detroit, 19h05
Boston à Cleveland, 19h05
Oakland à Baltimore, 19h05
Toronto à N.Y. Yankees, 19h05
Seattle à Tampa Bay, 19h15
Anaheim à Kansas City, 20h05
Texas au Minnesota, 20h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	Section Est				
	G	P	NP	PP	PC
Montréal	6	2	0	0	247
Winnipeg	6	2	0	0	243
Hamilton	4	4	0	0	170
Toronto	2	6	0	0	175

Section Ouest

C.-B.	5	3	0	0	217
Edmonton	3	4	0	1	172
Calgary	3	5	0	0	205
Saskatchewan	3	5	0	0	122

EN BREF

Victoire finale de Pia Sunstedt

(AFP) — La Finlandaise Pia Sunstedt, en tête depuis la 4^e étape, a remporté le Grand Prix cycliste féminin du Québec à l'issue de la 6^e et dernière étape, une course sur route de 90,3 kilomètres disputée hier à Mont-Sutton et enlevée par l'Américaine Amber Neben. Pia Sunstedt, qui n'a gagné aucune étape, a devancé au classement général final la Sud-Africaine Anke Erlank, deuxième à 21 secondes, et la Canadienne Lyne Bessette, victorieuse de deux étapes (3^e et 4^e), troisième à 1 min 6 s. Code:1

L'Allemagne remporte la Coupe

Kuala Lumpur (AP) — L'Allemagne a remporté hier la Coupe du monde de cyclisme sur piste 2001, totalisant 351 points à l'issue de la cinquième et dernière manche de la compétition disputée à Ipoh, en Malaisie. En trois jours d'épreuves, les Allemands ont remporté cinq médailles d'or, deux médailles d'argent et autant de bronze, grâce notamment à Christina Becker (poursuite et course aux points) et Stefan Nimke (kilomètre, vitesse olympique). L'Australie a pris la deuxième place, avec 208 points, devant la France (204 points), qui s'était imposée l'an passé. Les Français, très décevants vendredi, se sont rachetés dimanche en obtenant trois deuxièmes places.

LES SPORTS

Championnats du monde de canoë et kayak

Karen Furneaux récolte l'or

PRESSE CANADIENNE

Karen Furneaux, de Waverley, en Nouvelle-Écosse, a conclu une superbe saison 2001, hier, en remportant la médaille d'or du K-1 200 mètres féminin aux championnats du monde de canoë et kayak.

mètres et en quatrième position au K-2 200 mètres avec sa partenaire Marie-Josée Gibeau-Ouimet, de Lachine.

Gibeau-Ouimet avait aussi deux autres finales au programme. Elle a terminé cinquième en K-4 200 mètres avec Kamini Jain, de Vancouver, Carrie Lightbound, de Mississauga, Ont., et Liza Racine, de Lac-Beauport; et huitième en K-4 500 mètres avec Jain, Racine et Maclean Comstock, de Lower Sackville, en Nouvelle-Écosse.

Le meilleur résultat masculin, hier, fut une cinquième position au C-4 500 mètres, dont l'équipage était composé de Steve Giles, de Lake Echo, N.-É., Kyle Jeffery et Attila Buday, de Mississauga, et Dimitri Joukovski, de Halifax.

Giles a aussi terminé huitième en C-1 500 mètres, tandis que Mike Scarola, de Waverley, et Richard Dalton, de Halifax, ont pris la septième place en C-2 500 mètres. Mihai Apostol, de Halifax, a pris la neuvième position en K-1 200 mètres.

Le Canada s'est qualifié pour 13 finales au cours de la fin de semaine et a terminé six fois parmi les cinq premiers.

«Nous nous attendions à remporter plus de médailles, a déclaré Furneaux. Mais nous ne sommes pas déçus ou démoralisés. C'était un parcours très rude et nous ne l'avons pas aussi bien maîtrisé que les autres concurrents. C'était un défi à chaque fois de simplement demeurer dans le bateau.»

Ce fut la seule médaille canadienne de la compétition.

Furneaux a inscrit un temps de 40,733 secondes pour défendre avec succès le titre mondial du Canada dans cette épreuve. La double médaillée olympique d'argent Caroline Brunet, de Lac-Beauport, qui a pris une saison sabbatique, était la championne en titre.

La Polonaise Elzbieta Urbanczyk a terminé en deuxième position en 41,345 secondes alors que la Hongroise Szilvia Szabo a pris la troisième place en 41,373 secondes.

«La clé du succès au 200 mètres est d'avoir un excellent départ, a analysé Furneaux, qui a connu une saison 2001 exceptionnelle en Coupe du monde avec 12 médailles. Puis, les 50 mètres suivants sont cruciaux pour s'échapper et c'est ce que j'ai réussi. Grâce à cela et au fait qu'il y avait un léger vent arrière, je savais que cette course était à moi.»

Furneaux qui a aussi terminé au sixième rang au K-1 500

Tournoi de Long Island



REUTERS

L'Américain n'a pas remporté de titre depuis déjà 13 mois.

Sampras encore bredouille

C'est Thomas Haas qui remporte le tournoi grâce à son service royal

JANET GRAHAM REUTERS

Aidé par un service royal et notamment par 15 aces, l'Allemand Tommy Haas a eu raison hier de Pete Sampras en finale du tournoi de Long Island 63 3-6-2, prolongeant ainsi la traversée du désert de l'Américain qui n'a pas remporté de titre depuis 13 mois.

Pour son malheur, Sampras ajoute ainsi à son escarcelle un 18^e tournoi consécutif sans titre, soit la plus longue période d'insuccès qu'il ait connu depuis 1990, date à laquelle il lui avait fallu 33 tournois pour remporter son premier titre.

«Gagner contre le plus grand champion de tous les temps a rendu pour moi cette victoire très spéciale», a déclaré Haas, qui remporte ainsi son second titre de l'année avec sa victoire à Adélaïde.

«Mon jeu commence vraiment à prendre forme et j'espère que je serai en mesure de faire des dégâts à l'US Open», a-t-il ajouté.

L'Allemand, tête de série n°6, a entamé le match avec un service fulgurant, annonçant ainsi la cou-

leur pour le reste de la rencontre.

Il faisait le break au quatrième jeu, prenant l'avantage 3-1 et dominant ensuite sans difficulté une première manche couronnée par deux aces.

Sampras, tête de série n°3, faisait ensuite le break au quatrième jeu du deuxième set, qu'il remportait en servant de façon impressionnante, avec, en un jeu, un ace et deux services gagnants.

Au troisième set, l'Allemand prenait rapidement le service de Sampras pour mener 2-0, alignant ensuite quatre jeux qui lui ont ouvert le sésame d'une deuxième victoire, en six rencontres, contre son adversaire.

«Je voulais une vraie victoire contre lui avant qu'il ne prenne sa retraite, ce qui rend aujourd'hui les choses d'autant plus agréables pour moi», a expliqué Haas.

Le jeune Allemand — il a 23 ans — s'est appuyé notamment sur un puissant service, en remportant 40 de ses 50 premiers points au service (80 %) et en réussissant au total 63 % de ses premiers engagements.

Sampras, par contraste, a peine

à s'imposer dans ce compartiment de jeu, ne réussissant que 51 % de ses premiers services et n'alignant au final que six aces pour autant de double fautes.

«Mon jeu était un peu plat», a reconnu Sampras, qui aligne ainsi sa troisième finale sans titre après deux défaites face à Andre Agassi, à Indian Wells et Los Angeles.

Il a salué par ailleurs la qualité de jeu de son jeune adversaire.

«Il avait un très bon service et cela l'a vraiment aidé aujourd'hui», a dit l'Américain.

«A plusieurs reprises, quand il était mené 15-30 ou à 30 partout, il a sorti un grand service. C'est agréable de disposer de cette arme.»

Les deux joueurs ont vu dans ce match une bonne préparation pour l'US Open, qui débute aujourd'hui.

«C'était une semaine solide», a estimé Sampras. «Je suis déçu de ne pas avoir remporté le tournoi mais je ne vais pas m'éterniser là-dessus.»

«Cela ne m'inquiète pas de rester aussi longtemps sans remporter de tournoi. J'espère que je pourrai changer cela dans deux semaines.»

EN BREF

Meunzer remporte la médaille d'or

Kuala Lumpur (AP et PC) — Lori Ann Meunzer d'Edmonton a remporté une deuxième médaille d'or à la Coupe du monde de cyclisme sur piste, hier, en s'imposant lors de l'épreuve de 500 mètres. Meunzer, 35 ans, avait remporté l'or aux 200 mètres, samedi. Elle l'a emporté en 35,33 secondes, hier, devant l'Allemande Katrin Meinke (35,68) et la Chinoise Wang Yan (36,23). Par ailleurs, l'Allemagne a remporté la Coupe du monde de cyclisme sur piste 2001, totalisant 351 points à l'issue de la cinquième et dernière manche de la compétition. En trois jours d'épreuves, les Allemands ont remporté cinq médailles d'or, deux médailles d'argent et autant de bronze, grâce notamment à Christina Becker (pour suite et course aux points) et Stefan Nimke (kilomètre, vitesse olympique). L'Australie a pris la deuxième place, avec 208 points, devant la France (204 points), qui s'était imposée l'an passé. Les Français, très déçus vendredi, se sont rachetés hier en obtenant trois deuxièmes places.

Victoire éclatante de Gronholm

Jyväskylä, Finlande (AP) — Le champion du monde en titre Marcus Gronholm (Peugeot 206 WRC) a remporté hier le rallye de Finlande, neuvième manche du championnat du monde, devant les Britanniques Richard Burns (Subaru Impreza) et Colin McRae (Ford Focus). Le Finlandais, qui avait pris le commandement de la course samedi, a bien résisté au retour des Britanniques, qui ont réussi à passer le deuxième pilote Peugeot, le Finlandais Harri Rovanpera, qui a terminé quatrième. Au final, Gronholm a devancé Burns, vice-champion du monde 2000, de 25 secondes, et McRae, de 32,33 secondes. Rovanpera avait été le plus rapide samedi, réalisant le meilleur temps sur quatre spéciales, ce qui lui avait permis de prendre la deuxième place du général et de faire révéler la marque au Lion, qui misait sur un doublé. Hier, il n'a pu rééditer sa performance et a finalement échoué à la quatrième place du classement final, à 1,6 seconde de McRae. Au classement du championnat du monde, Makinen (Mitsubishi), qui a abandonné vendredi en début de rallye, occupe toujours la première place avec 40 points, mais ne dispose plus que de six points d'avance sur McRae.

SOCCER

Amère défaite

PRESSE CANADIENNE

Malgré une deuxième mi-temps où tous les joueurs se sont portés à l'attaque, l'Impact a concédé une amère défaite de 3-1, hier, contre les Rough Riders de Long Island.

Sans doute fatigués, les Montréalais ont semblé pris dans un étai d'où personne ne semblait pouvoir sortir. Forcé de faire le jeu sur son terrain, le Onze montrealais s'est dangereusement exposé aux contres des Riders. C'est donc sans surprise que ces derniers ont ouvert la marque sur une contre-attaque.

«Nous leur avons laissé deux chances, et ils en ont profité chaque fois, a déclaré le capitaine

et entraîneur-chef de l'Impact, Nick DeSantis. Nous avions bien contrôlé le ballon lors des dix premières minutes de jeu, et nous avons dominé la deuxième moitié, mais il a été difficile de pénétrer leur jeu défensif.»

«Nous avons bien joué, mais ce n'était pas suffisant. Il faut maintenant se concentrer sur Hershey.»

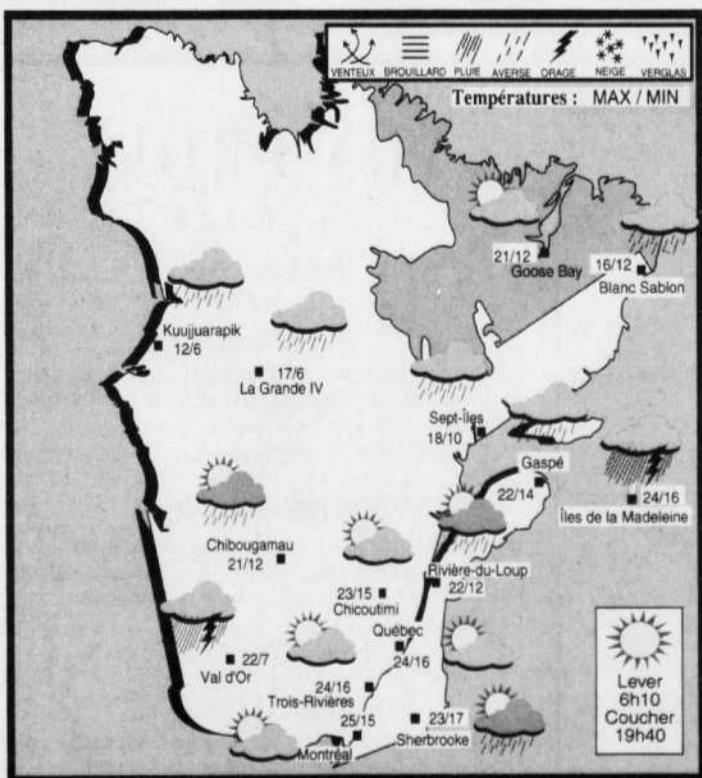
Le Onze montrealais est à deux points de l'équipe de quatrième rang, les Wolves du Connecticut, pour la dernière place disponible pour la série éliminatoires. Les Riverhounds de Pittsburgh, avec cinq points de recul, occupent la cinquième position. Il reste à ces deux équipes trois parties à disputer, alors que l'Impact n'en a que deux.

Téléphone: 985-3322
Télocopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télocopieur: 985-3340
Conditions de paiement: cartes de crédit

132 CHALETS
AUSTIN-MEMPHREMAGOG
Chalet 4 saisons, 150' bord du lac. Près St-Benoît-du-Lac. (819)346-9209

134 FERMES, FERMETTES, TERRES
3 acres maison 2 cac, grange (antiquités), Laiterie, poulailler. Bâtiments A-1. 10. Bathurst N-B 50000\$ négo. Vente rapide 416-368-0280

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
6^e ét. rénové, près U de M. Chauffage, eau chaude, bois franc, grande sdb 1 460 \$/m. (514) 737-9307

MÉTRO SHERBROOKE
(Accès direct) 1^{er}, 3^{es}, 4^{es}. Vue Mt-Royal, balcon. Elec, clim, chauffage, frigo, cuisinière. Piscine, sauna, buanderie. 261-1551 lun-ven

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT, rue Lejolle, magnifique haut duplex en pierre, 1 800 p.c. 7 1/2, cuis, et s. de b. ent. refaites haut de gamme. 5 électros neufs. 1^{er} sept. 2 300\$. 270-7055

PLATEAU
612, Rivard/DuLuth, 4 électros. Libre. (514) 351-6260

PRÈS UDEM, haut de duplex, 7 1/2. Pour locataires paisibles. Pas d'animaux. 1 200\$. 570-3271

PROX. BOUL GOUIN
Petit 5 1/2, bas duplex. Non chauffé. Stat. inclus. 635 \$ 737-7241 Pas d'animaux (allergies)

I.N.D.E.X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES
600 • 699	VÉHICULES

DÉCÈS
LOUIS MÜHLSTOCK
Louis Mühlstock est décédé en paix, le 26 août 2001, à l'hôpital neurologique de Montréal à l'âge de 97 ans. Il était le frère aimé de feu Dave, feu Freda et feu Solly; le cher beau-frère de Rachel Mühlstock; l'oncle chéri de Brahm (Alaina), Ernie David (Maureen) et Bess Mühlstock ainsi que de Frances (Harry). Il était aussi aimé et apprécié par tant de parents et amis.
Le service funéraire de Paperman & Filz inc. aura lieu le mardi le 28 août à 13h15 au 3888 Jean-Talon Ouest.
Notre profonde gratitude au personnel exceptionnel des sections 3NE, 3N et 4NE de L'Hôpital neurologique. Un remerciement tout particulier au D^r Lucie Lessard et au D^r David Sinclair.

Propriétaires!
Logement à louer? Propriété à vendre?
1125\$*
*3 lignes, 37^{es} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 32% de plus.
Heure de tombée: 14h30 tous les jours
985-3322
Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

450 EMPLOIS DIVERS
TRADUCTEURS(TRICES) vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 46 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

695 AUTOMOBILES
MERCEDES 300 diesel turbo 6 cylindres, 1982. Partielle condition. Voiture de collection. 643-6443 (M. Femand)

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Les talibans et la drogue

Quand un gouvernement de la vertu repose sur l'exportation de l'opium

Les étudiants en théologie actuellement au pouvoir en Afghanistan ont assis leur «gouvernement de la vertu» non seulement sur la charia et sur les armes, mais aussi sur la culture et l'exportation de l'opium.



Jean-Claude Leclerc

Les vastes champs de pavot, la récolte de l'opium, le marché d'exportation, tout cela à ciel ouvert, n'est pas un legs de Moscou ni une invention des «ennemis de l'Islam»

La preuve de la complicité des talibans a été documentée, images saisissantes et témoignages à l'appui, par une équipe française dont le vidéo, L'Opium des talibans, passe ces jours-ci à Montréal au Festival des films du monde.

Tant que les «combattants de Dieu», s'opposant à l'Armée rouge, obtinrent de l'Arabie saoudite et des États-Unis les fonds et les armes requis pour leur jihad, ils n'eurent pas à puiser à cette source.

En outre, toute une main-d'œuvre rurale est démunie. Faute d'autres moyens pour assurer sa subsistance, les dirigeants ont choisi de pactiser avec le diable.

Les talibans ont mis les femmes afghanes en réclusion. Ils ont braqué l'opinion internationale en entreprenant la démolition des bouddhas de Bamian.

Pourtant ils ne pourraient, sans courir le risque de troubles sérieux, mettre fin à la production de l'opium. Car ces pauvres qui font l'entaille des plants, et ces fermiers plus ou moins riches qui les emploient, ils font partie de la société afghane.

Caméra cachée Pour leur enquête, François Margolin et Olivier Weber s'étaient joints à une mission des Nations unies. Et ils ont utilisé pour la circonstance une caméra cachée.

Ne se sachant pas enregistrés, plusieurs témoins ont confirmé ce trafic à large échelle. Pareille activité agricole et financière ne serait pas possible sans l'accord des autorités.

Même si cette consommation n'était pas interdite dans leur pays, les producteurs locaux le disent, ils ne s'y adonneraient pas. Ce «remède» est dangereux.

Plusieurs souhaiteraient s'employer à d'autres cultures. Et ils pourraient le faire car, même revêché, l'Afghanistan n'est pas un désert.

Il en est de même en Amérique du sud pour ces paysans qui se sont faits producteurs de coca.

Les États-Unis ont commencé d'éradiquer d'autorité les plantations latino-américaines. En Afghanistan, où ils ne peuvent intervenir directement, ils ont laissé cette tâche à l'ONU.



REUTERS

Forts de leur victoire militaire, les talibans avaient interdit la consommation de drogue, en conformité avec le Coran. Mais à nouveau aux prises avec la guerre, cette fois entre factions afghanes, ils y ont trouvé de quoi payer les armes et rétribuer les troupes.

Des paysans afghans ne demandent pas mieux que de faire pousser du blé et d'autres céréales ainsi que des fruits et légumes propres à nourrir leurs familles.

Un marché en plein air

Les raisons en sont terriblement simples. Les cultures de substitution ne donnent pas autant de travail que le traitement, fait à la main, des têtes de pavot.

Si les paysans parlent franchement de l'opium devant des visiteurs, il en va autrement en effet dans le grand marché afghan où producteurs locaux et acheteurs étrangers se rencontrent pour peser la matière première.

Les activités de cette bourse en plein air. Car les «acheteurs» venus notamment d'Iran et du Pakistan ne voyagent pas seulement dans des «quatre roues», solides véhicules faits pour survivre aux chemins tortueux des montagnes.

Le documentaire L'Opium des talibans sera de nouveau présenté au Festival des films du monde le 1er septembre à 19h et le 3 septembre à 12h40.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Cahier spécial



septembre 2001

La Bible contemporaine

Tombée publicitaire le 27 août 2001

LE DEVOIR

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (CANAL), time (18h00, 18h30, etc.), and program details (SRC, TVA, TO, etc.).

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

TQS A.M.

Le titre de l'émission est bien banal mais c'est le début du nouveau magazine matinal de Jean-Pierre Coallier.

TQS, 9h

MONTREAL CE SOIR

Il y aura beaucoup de monde au poste pour voir comment se présente le Montréal ce soir nouveau et amélioré, avec Raymond Saint-Pierre aux commandes.

Radio-Canada, 18h

SÉRIE NOIRE

Une toute nouvelle série sur les grands désastres de l'histoire du Québec et leur impact sur la société. Ce soir l'incendie du Laurier Palace et celui du Blue Bird.

Historia, 20h

LES GRANDES INSTITUTIONS DU QUÉBEC

Une autre série hebdomadaire qui débute. Ce soir, l'Université de Montréal

Historia, 21h

LE GRAND JOURNAL

L'autre événement de la journée en matière d'information. Bien sûr Mongrain revient à 17h ce soir mais on sera surtout très curieux de voir les premiers pas de Jean Lapierre dans ce nouveau magazine d'information en direct.

TQS, 22h

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre - (2) Excellent - (3) Très bon - (4) Bon - (5) Passable - (6) Médiocre - (7) Minable

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

CHRONIQUE DU FESTIVALIER

Samedi noir au Centre Eaton

MARTIN BILODEAU

Un festival de l'envergure du Festival des films du monde ne peut se dérouler sans rencontrer quelques petits pépins techniques. Or, lorsqu'on intègre à sa machine le Centre Eaton, de loin le pire cinéma de Montréal en cette matière, le niveau de risque est décuplé. J'en veux pour preuve la projection, samedi soir, du documentaire *Il Mio Viaggio In Italia (Mon voyage en Italie)*, du vénéré Martin Scorsese. Le film, on le savait, dure quatre heures, et les cinéphiles massés dans la salle 2 du Eaton, étaient prêts à relever le défi d'endurance. Mais quinze minutes de retard les ont mis, avec raison, dans de mauvaises dispositions. Or, nous n'étions pas au bout de nos peines: une fois la projection amorcée, le problème du son, sourd, inaudible, reste sans écho dans la cabine de projection. Les plaintes de spectateurs n'ont rien pu y faire, notre interlocuteur affirmant que le volume était au maximum, et que c'est un problème commun avec les «films étrangers». Je n'ai aucun mal à croire qu'aux oreilles des ceux dont l'univers cinématographique se résume aux juke-box saucissonnés à Hollywood, le documentaire de Scorsese était sourd, en effet.



Martin Bilodeau

Puis, le projectionniste ayant manqué l'entracte, prévu pour le mitant du film et indiqué en toutes lettres sur l'écran, le film a continué de se dérouler, dans les conditions désastreuses qu'on avait connues jusque-là, pour enfin s'interrompre 20 minutes plus tard, cette fois parce que le personnel désirait reculer le film des 20 mêmes minutes, pour que ceux qui avaient quitté la salle précipitamment, convaincus que l'entracte avait bel et bien lieu, puissent en bénéficier. Il aura fallu que la moitié de la salle, celle qui était restée assise, pousse des hauts cris pour que le film reprenne au même stade. Deux heures plus tard, avec 40 minutes de retard, la salle 2 a finalement jeté ses quelque 400 visiteurs dans un escalier électrique en panne, large comme le chas d'une aiguille, que ceux-ci ont descendu en ruminant le souvenir d'une épreuve en Lituanie, et non pas du *Voyage en Italie* promis.

◆ ◆ ◆
Ceux qui, comme moi, avaient détesté *Romance*, film prétentieux et faussement scandaleux de la romancière et cinéaste Catherine Breillat, devraient vivre le sentiment opposé avec son tout dernier opus, *A ma sœur* (19h, P6; demain, 14h, et mercredi, 16h30, P6), sans doute le film le plus fort du FFM, après *Intimacy*, de Patrice Chéreau, dont on vous reparle jeudi.

Dès les premières minutes du film, le titre, en forme de dédicace, intrigue. Un peu plus loin, il devient suspect. À la fin, il se révèle d'une stupéfiante ironie. Car le film doucement insolite de Breillat se dirige vers un lieu insoupçonné, un dénouement obscur dans sa violence, lumineux dans sa force, qui paralyse. La cinéaste raconte la relation trouble de deux sœurs. Elena (Roxanne Mesquida) a 15 ans. Elle est jolie et les garçons, dans les cafés jouxtant les plages de Bretagne, où elle est en vacances avec sa famille, la regardent et lui font du charme. En contrepartie, sa sœur Anaïs (Anaïs Reboux, remarquable), 13 ans, est obèse, et vit par procuration ses fantaisies d'adolescence, sa sœur se servant d'elle comme alibi pour séduire un étudiant italien (Libero De Rienzo), sous le regard éteint de leurs insipides parents (joués par Romain Goupil et Arsinée Khanjian).

Breillat a réussi le pari de communiquer, par des regards voilés et des demi-mots percutants, le sentiment d'amour et de haine qui teinte les rapports de ses deux «vraies jeunes filles», lesquelles découvrent, en vase clos, et à l'échelle de l'adolescence, la cruauté d'un monde qui divise les êtres en élus et en exclus.

L'exclusion est aussi le thème de *Now or Never, Time Is Money* (aujourd'hui, 10h et 19h, P2; mercredi, 14h, P2), de l'Allemand Lars Büchel, qui, comme son titre le laisse supposer, se situe au carrefour de plusieurs lieux communs. Le film raconte l'histoire de trois mamies que la vie n'a pas gâtées, et qui s'improvisent bragues de banque après que leurs économies, accumulées en vue d'une croisière en Méditerranée, leur eurent été volées. Le cinéaste ne nous épargne aucun cliché pour illustrer le manque de respect dont sont victimes les gens âgés, malmenés par leurs enfants, maltraités par les institutions censées les soigner, rejétés sur le bas-côté de la vie par un monde qui ne cesse d'accélérer. En même temps qu'il martèle son message et ses bons sentiments, le cinéaste tombe dans l'excès inverse, et infantilise ses personnages, qu'on croirait, par moments, lâchés lous dans un *Conte pour tous*, la forme n'ayant d'ailleurs rien pour le distinguer de l'autre.

Toujours dans le même registre de la comédie, *Domesticas / Maids* (11h30, E2; demain, 19h, et samedi, 19h, E2) se révèle plus rigoureux et novateur. Le Brésilien Fernando Meirelles fait le portrait, en surface, mais en largeur, d'une poignée de domestiques de Rio De Janeiro. Ces hommes, ces femmes, que personne ne voit plus parce que leur métier commande la transparence et la plus totale, vivent néanmoins leurs tourments et leurs drames dans les luxueux décors des autres, non sans alimenter, chaque jour, des rêves qui, le soir venu, le domicile regagné, se brisent sur l'écran de la télé. Ça se regarde comme une carte postale qui monterait l'envers du pittoresque.

La prise du jour

On attend le film *Il Mio Viaggio In Italia* (16h30, E2), de Martin Scorsese. Vous pensez bien que j'allais vous en dire plus sur cet excellent documentaire dans lequel Scorsese raconte sa fascination pour le cinéma italien qui l'a fait naître en tant qu'homme, et en tant que cinéaste. *Mon voyage en Italie* propose une vraie aventure de cinéma, déclinée en un savant montage d'images qui nous font passer de la naissance du néoréalisme italien au sommet de l'outrance fellinienne. Produit pour la télé par Giorgio Armani (vous avez bien lu), le documentaire est l'amorce d'une série, encore incomplète, qui devrait remonter jusqu'à l'époque contemporaine, où Scorsese établira les liens entre le cinéma qu'il admire et les films qu'il réalise. Ça tombe bien, puisqu'après quatre heures, on en redemandait.

L'écueil du jour

The Cave (11h30, P6; demain, 16h30, P6), du Hollandais Martin Koolhoven — ou l'aventure improbable d'un premier de classe tombé dans le piège du destin. Des invraisemblances à la tonne usent à la corde une intrigue articulée par des flash-backs disposés en un vague puzzle à la Lelouch.

Hommage à Sophia Loren

Aura de star

La belle Italienne recevait hier un Grand Prix des Amériques pour l'ensemble de sa «grande aventure cinématographique»

MARTIN BILODEAU

Elle était là, elle était belle et elle s'est tue, si l'on excepte les quelques lieux communs qu'elle a servis en guise de réponses à des questions, il faut le dire, tout aussi convenues. Sophia Loren, avec 100 films derrière elle, recevait hier après-midi, des mains de Serge Losique, un Grand Prix des Amériques pour l'ensemble de sa «grande aventure cinématographique», lors d'une conférence de presse à laquelle participait également la réalisatrice de *Francesca e Nunziata*, Lina Wertmuller, dans lequel l'actrice tient la vedette, aux côtés de Giancarlo Giannini.

Souriante et «very glamorous» dans son tailleur orange, la belle Italienne, qui aura 67 ans dans trois semaines, a profité de l'hommage qui lui était rendu pour défendre ce gentil livre d'images, montré hier au FFM, dans lequel elle campe la propriétaire d'une fabrique de pâtes alimentaires, mariée à un prince consort (Giannini). À la suite d'un pacte avec Dieu, elle adopte une orpheline, laquelle partagera bientôt sa passion pour les affaires. L'histoire, qui se déroule sur une trentaine d'années, remet en question la vraie nature des liens filiaux (la jeune orpheline et son frère s'éprenant l'un de l'autre) et brosse le portrait d'une noblesse désenchantée et désargentée, qui a trouvé son salut dans des unions avec les riches industriels.

D'après Sophia Loren, le tournage de *Francesca e Nunziata*, son troisième avec Wertmuller (après *D'amour et de sang*, en 1978, et *Samedi, dimanche et lundi*, en 1991) s'est fait dans un climat d'amitié bienveillante: «Lina me connaît très bien, je la connais très bien et, quand on décide de faire un film ensemble, c'est parce que le sujet nous est proche à toutes les deux.»

Questionnée sur sa longévité et la beauté de sa star et amie, la cinéaste de 73 ans s'est exclamée: «Sophia, c'est un

miracle!» Plus loquace que sa vedette, Wertmuller nous a parlé avec passion du regain d'énergie du cinéma italien, qu'elle attribue non pas seulement à l'apparition de cinéastes de talent, mais à l'organisation de structures de distribution qui permettent à ses films de circuler dans le monde entier. «C'est important pour bien se faire connaître.» Premier produit d'exportation du cinéma italien depuis 50 ans, Sophia Loren n'a jamais cessé de s'en faire l'ambassadrice, sur toutes les scènes du monde.

Née à Rome en 1934, Sophia Loren s'est d'abord fait connaître sous le nom de Sofia Lazzaro, dans des mélés et des comédies populaires tournées à Cinecittà. Elue sex-symbol, comme sa rivale Gina Lollobrigida, au milieu des années 50, Loren est bientôt sollicitée par des cinéastes tels que Dino Risi, qui exploitent ses talents comiques, ou Vittorio De Sica, qui fait appel à son tempérament bouillant. Le succès lui permet de se faufiler jusqu'à Hollywood, où elle fait un malheur dans les films de Stanley Kramer (*Orgueil et passion*), Henry Hathaway (*La Cité disparue*) et Sidney Lumet (*Une espèce de garçon*). Ironiquement, c'est pour *La Ciociara (Two Women)*, son film préféré, de De Sica, qu'elle obtient à Hollywood l'oscar de la meilleure actrice, en 1960. Mais c'est Ettore Scola qui, en 1976, lui confie le rôle de sa vie, dans *Une journée particulière*, dans lequel elle joue, en huis clos, avec Marcello Mastroianni. Depuis, elle a enchaîné les rôles, petits et grands, qui lui ont permis de préserver son aura de star.

«Je pense que le vedettariat vient, ou ne vient pas, selon les films dans lesquels vous jouez. On devient une vedette, ou on ne le devient pas», résume celle en qui Chaplin avait vu sa *Comtesse de Hong-Kong*, et en qui Lina Wertmuller s'étonne de retrouver, à chaque nouveau projet avec elle, une actrice qui a su préserver «l'enthousiasme des débutantes».



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Souriante et «very glamorous» dans son tailleur orange, la belle Italienne aura 67 ans dans seulement trois semaines.

Écho des Balkans

Le cinéaste Emir Kusturica et son groupe de musiciens ne laissent pas de répit aux spectateurs

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

On suit le FFM avec application, attrapant quelques coups de cœur ici et là entre les semi-joies ou semi-déceptions. Frustration d'usage: les grandes stars, comme Sophia Loren, susceptibles d'apporter du glamour au rendez-vous n'accordaient pas d'entrevues personnelles, et se contentaient d'une conférence de presse. Même son de cloche du côté d'Emir Kusturica, le cinéaste d'*Underground* et du *Temps des gitans*. On le croisait à l'hôtel Wyndham avec sa dégaîne nonchalante. Il faut dire qu'il offrait un spectacle samedi et dimanche en soirée avec son groupe de musiciens *No Smoking Orchestra*. Par ailleurs, le FFM projetait *Super 8 Stories* le documentaire qu'il a réalisé sur le groupe de musiciens en question. Or, impossible de décrocher une entrevue avec lui. Pas envie. Et allez tordre un bras à Kusturica. Il vous servira le regard noir qui tue. Bref, notre quête du glamour nous laisse un peu bredouille.

N'empêche que l'événement le plus excitant du festival jusqu'ici fut bel et bien le spectacle de Kusturica sur la scène extérieure devant la Place des Arts (comme l'an dernier). Non pas que le réalisateur d'origine yougoslave soit un grand musicien. Il plaqua quelques accords sur sa guitare. Mettons qu'il est là surtout pour prêter son nom au groupe et pour créer le happening. Une chance que ses musiciens sont solides, surtout le violoniste et le percussionniste. Bon! Ils ne laissent pas de répit aux spectateurs. Ça joue fort tout le temps, sans plages plus méditatives. Mais cette formule qui mêle la musique des Balkans avec le jazz, le rock, un peu de classique et tout ce qu'on voudra est vraiment rigolote. Le FFM a besoin d'atmosphère et le *No Smoking Orchestra* en apporte.

Quant au documentaire *Super 8 Stories*, il constitue surtout un exercice humoristique assez brouillon ayant le mérite de nous faire découvrir les trajectoires des musiciens de Kusturica venus de tous horizons, dont certains sont de vrais virtuoses.

Compétition
Retour à la compétition des deux derniers jours, où le public est venu fort nombreux. Commençons par les

morceaux de samedi. *Das Experiment (L'Expérience)* de l'Allemand Oliver Hirschbiegel fut la pièce de résistance de la fin de semaine. Crédible, cette histoire d'expérience sur des cobayes qui acceptent de jouer deux semaines durant, soit les prisonniers, soit les gardiens dans une prison simulée, devant les yeux de scientifiques, où tout finit dans un bain de sang? Non, mais basta! Il faut la prendre comme une parabole et une parabole fort efficace, menée comme un bon thriller, tambour battant. La société allemande demeure obsédée par son passé nazi et le film en montre l'écho. Mais au-delà de la résonance nationale, *Das Experiment*, dans la foulée des *reality-shows*, martèle à quel point, placés dans des circonstances extrêmes, les êtres humains peuvent devenir vite des bêtes fauves. Porté par le jeu mordant de Moritz Bleibtreu dans la peau d'un ancien journaliste devenu faux prisonnier et vrai faveur de trouble, le film, violent, servi par une montée dramatique sans faille, impose son horreur avec une vigueur qui ébranle.

Autre film intéressant, quoique fort long et parfois indigeste: *À la gauche du père* du Brésilien Luiz Fernando

Carvalho. On ne peut que saluer l'extrême qualité des images et le souffle étrange de cette œuvre adaptée du roman de Raduan Nassar. Clan familial rural étouffant, fuite d'un des membres, inceste, révolte. C'est l'enfer de la famille qui surgit ici, sur des codes brésiliens dont on ne décrypte pas tous les arcanes symboliques et qui déroute souvent. Le film dure trois heures et s'éternise en des plans lents, d'une esthétique spectaculaire mais égarant sa tension à trop s'étirer. Lourde et surnourri, il s'agit d'un morceau de bravoure pourtant. *À la gauche du père* creuse sa propre voie, en dehors des ornières commerciales. Il trouve sa place dans les festivals, sans qu'on puisse l'imaginer émerger de ce circuit protégé où des œuvres exigeantes et un peu rébarbatives, comme celle-ci, peuvent encore fleurir.

Hier, le public attendait sans doute avec impatience *Baran* de Majid Majidi, cinéaste iranien qui a remporté deux fois ici le grand prix des Amériques. Sur un thème beaucoup plus politique que ses histoires d'enfants en détresse livrées dans *Les Enfants du ciel* et *La Couleur du paradis*, Majidi enfourche la délicate question de

l'immigration clandestine afghane en Iran. Le cadre est très sombre et les images de clairs obscurs traduisent bien l'univers d'un chantier où les Afghans sont sous-payés, exploités et où une petite fille se déguise en garçon pour trouver du travail. *Baran* à travers l'amour d'un jeune Iranien pour la petite travestie afghane aborde la misère extrême. Beau film, moins porteur toutefois que ses précédents, l'émotion y est moins marquée, plus diluée. Je ne crois pas que Majidi obtienne une troisième fois la palme au FFM, car sa construction manque de temps forts, mais le film se défend tout en traduisant une réalité tragique. Il s'inscrit par ailleurs dans une vague de cinéma iranien engagé, où la question afghane se retrouve en exergue.

Plus naïf se révélait *Maya* de l'Indien Digvijay Singh. Cette histoire, inspirée d'une pratique réelle, commence de façon idyllique comme la chronique de deux enfants heureux pour se terminer à l'heure de la puberté par le viol rituel de la petite fille Maya, grâce aux soins du grand-père et de ses assistants. Entamé à la façon d'un *Conte pour tous*, longtemps gentil et anodin, le film ne bascule qu'à la toute fin dans le tragique et atteint enfin son sens. Mais pour avoir voulu marquer l'effet de contraste entre les deux parties, le cinéaste a égaré son ton. Le film concilie mal ses deux univers. Si bien qu'on se demande à quel public *Maya* s'adresse. Ni aux enfants, à cause du dénouement, ni aux adultes, ennuyés par le trop long passage ensoleillé. Bref, à personne.

Quant à *Une lettre pour l'Amérique* de la Bulgare Igljka Trifonova, je vous avouerais d'entrée de jeu n'avoir pu la regarder jusqu'au bout, pour cause de conflits d'horaires. Le film enfourche un genre un peu convenu de film de route d'un héros en quête (ici d'une vieille chanson capable de ressusciter les morts), filmant ce qu'il voit pour envoyer la cassette à un ami malade en Amérique. Ça sonnait déjà vu avec images vidéo et film entremêlés, mais l'acteur principal, Phillip Avramov, avait une présence, et la quête glissait bien. Cela dit, je ne peux guère me prononcer, faute d'avoir vu le long métrage en entier. Désolée! Aujourd'hui, sera présenté le second film québécois en compétition *Mariages* de Catherine Martin. On vous en donne des nouvelles. A demain!



SOURCE MIRAMAX FILMS

Hossein Abedini dans *Baran*, de Majid Majidi. Le film aborde la délicate question de l'immigration clandestine afghane en Iran.

LE DEVOIR

CULTURE

Festival du film de Sarajevo

Espoir de reprise pour la production bosniaque

Le succès à Cannes du réalisateur bosno-belge Tanovic a favorisé ce renouveau

SABINA ARSLANAGIC
AGENCE FRANCE-PRESSE

La septième édition du Festival du film de Sarajevo, qui s'est achevée samedi dans la capitale de Bosnie-Herzégovine, a fait naître l'espoir que la production cinématographique du pays puisse reprendre un jour, malgré la disparition de tout financement public après la guerre de 1992-95.

Tout en permettant aux spectateurs bosniaques de découvrir une large variété de films, le festival a donné l'occasion aux réalisateurs, la plupart du temps sans moyens, de rencontrer les représentants des fonds de production cinématographique européens, tels que ceux des festivals de Rotterdam ou de Göteborg.

Des projets de film ont été soumis à «au moins vingt» compagnies et producteurs cinématographiques étrangers, a indiqué à l'AFP le directeur du Festival, Mirsad Purivatra.

Selon Mirsad Purivatra, «l'essentiel, c'est que les réalisateurs bosniaques ont appris de nos invités où et comment solliciter les financements européens... Mais d'autres résultats concrets ont été obtenus».

Parmi ces résultats, il cite le soutien promis à trois projets. *Fire Starter* de Pjer Zalica et *Dolce Vita* de Faruk Sokolovic doivent recevoir l'aide de Kodak, tandis que Benjamin Filipovic a entamé des négociations, pour son scénario *Well-Tempered Corpses*, avec Les films des Tournelles, une compagnie française.

Alors qu'il n'y avait l'année précédente aucune production nationale au programme du Festival, le public s'est pressé cette année à la projection de *No Man's Land* du bosno-belge Danis Tanovic, présenté en ouverture du Festival.

Cette coproduction franco-belge-italienne-slovene, premier long métrage de Danis Tanovic, avait obtenu en mai dernier le prix du meilleur scénario au Festival de Cannes. Elle a largement contribué à attirer l'attention cette année sur le Festival de Sarajevo.

«Le succès de Danis a changé de 100 % la manière dont le film bosniaque est traité à l'étranger. De nombreux producteurs étrangers sont venus au Festival à cause de lui», souligne Mirsad Purivatra.

Avec un budget médiocre, financé pour un quart seulement par des organismes publics, le Festival pourrait devenir, selon les organisateurs, l'événement cinématographique le plus important en Europe de l'Est.

«Si le festival continue sur cette voie, je crois qu'il deviendra l'événement le plus important dans ce coin du monde», assure à l'AFP Danis Tanovic, qui vit en France, mais qui est venu pour l'occasion à Sarajevo.

«Le festival attire l'attention et tout le reste dépend de nos auteurs et producteurs. Mais je crois que c'est déjà un grand succès que de faire voir aux gens ce qui se passe dans l'industrie du cinéma ici», ajoute-t-il.

Selon les premières estimations, en neuf jours quelque 30 000 tickets ont été vendus pour 110 films projetés dans le cadre de neuf programmes distincts.

Le programme «Plein air», qui comportait onze films, avec notamment la première sortie à Sarajevo de *Lara Croft: Tomb Raider* et *Shrek*, a permis à lui seul de vendre 24 000 tickets.

Le festival a aussi permis de projeter les films de réalisateurs indépendants de nombreux pays, avec un programme spécial pour les productions de la région, notamment neuf films des pays de l'ex-Yougoslavie, deux de Roumanie, un de Bulgarie et une coproduction franco-albanaise.

Ce programme des films régionaux deviendra, espère-t-on, le point d'intérêt majeur de ce Festival, créé pendant la guerre en Bosnie comme un symbole de survie.

«Nous espérons devenir le Festival le plus influent pour la production cinématographique de la région, le Festival qui présentera aux producteurs étrangers ce qui se fait de mieux dans cette partie du monde», affirme Mirsad Purivatra.

Le Festival espère devenir celui qui présentera aux producteurs étrangers ce qui se fait de mieux dans cette partie du monde

Philippe Léotard, 1940-2001



ARCHIVES LE DEVOIR

L'acteur, chanteur et poète sera inhumé demain matin au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

Vibrants hommages au «grand brûlé de la vie»

AGENCE-FRANCE PRESSE
ET REUTERS

Avec sa gueule ravagée et sa voix rauque, son regard d'une indicible douceur et ses rides profondes, le comédien français Philippe Léotard, mort samedi, était un «grand brûlé de la vie», à qui les plus hautes autorités de l'Etat ont rendu hommage hier.

Acteur, chanteur et poète, cet écorché vif, grande gueule au cœur tendre, est mort dans une clinique parisienne à trois jours de son 61^e anniversaire, des suites d'une insuffisance respiratoire. Il sera inhumé demain matin au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

Son frère François, l'ancien ministre actuellement émissaire de l'Union européenne pour la Macédoine, devait rejoindre la France hier pour être auprès de sa famille. Les deux frères s'adoraient, malgré des vies aux antipodes l'une de l'autre.

Celui qui s'était baptisé «ministre de la Défonce» quand son cadet était à la Défense a reçu les hommages du président Jacques Chirac, du premier ministre Lionel Jospin ainsi que du ministre de la Culture Catherine Tasca.

«Pour tous les Français, il restera comme l'un de nos artistes les plus émouvants», a écrit Jacques Chirac. M. Jospin a souligné «sa sensibilité à fleur de peau», et Mme Tasca a estimé qu'il fut «avant tout un acteur,

passionné et vibrant. Il part alors qu'il semblait découvrir une certaine paix».

Philippe Léotard a évolué toute sa vie au bord du gouffre, nourrissant son art de ses fragilités d'ancien alcoolique et d'ancien drogué. A la fin des années 80, par exemple, il traverse une douloureuse période de neuf mois de sevrage. Il est ensuite victime d'une overdose de cocaïne, de deux comas, de crises de delirium tremens: «tout ça parce que je ne buvais pas de l'eau», disait l'ex-professeur de lettres et de philosophie.

Ce tutoiement avec la mort ne l'a pas empêché de connaître le succès dans le théâtre, le cinéma, la chanson ou l'écriture: «je suis un généraliste, pas un spécialiste. Dans la vie, je veux pouvoir manger le fromage et le dessert».

Né à Nice (sud-est), Ange-Philippe Léotard Tomasi, provençal par son père, corse par sa mère, a d'abord joué au théâtre, dans les *Petits Bourgeois* de Gorki, *Capitaine Fracasse* de Gautier ou *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, pièce qu'il a par ailleurs adaptée pour le Théâtre du soleil.

Au cinéma, il fait sa première apparition en 1970 dans *Domicile conjugal* de François Truffaut et *Max et les ferrailleurs* de Claude Sautet, puis joue dans près de 70 films. Il a obtenu le César du meilleur acteur en 1983 pour *La Balance* de Bob Swain.

Un autre versant de la carrière de Philippe Léotard était la chanson. En tant que chanteur, il a en-

registré quatre albums, dont le premier, *L'Amour comme à la guerre*, a été couronné du Grand Prix de l'Académie Charles Cros (1989). Puis il a tenu à rendre *Hommage à Léo Ferré* (1994). Celui qui voulait être le «dernier poète de la décadence» est l'auteur de plusieurs recueils poétiques, dont *Le Portrait de l'artiste au nez rouge* (1988) et *Pas un jour sans une ligne* (1992).

Philippe Léotard n'avait jamais fait mystère de ses problèmes d'alcoolisme et de toxicomanie, qui lui ont causé de graves ennuis de santé. En effet, les frasques de cet ancien caporal de la Légion étrangère ont défrayé la chronique. «J'ai atteint toutes les frontières, regardé sous les slips, sous les trains, ingurgité toutes les liqueurs, fumé, sniffé», disait-il ouvertement. «J'ai pris cette béquille dans les années soixante-dix, et je n'ai pas voulu m'en cacher, voilà mon erreur», confiait-il après sa condamnation, en 1995, à 18 mois de prison avec sursis dans le cadre d'une affaire de trafic de cocaïne. Dans *Clinique de la raison close* (1997), il avait raconté sa longue cohabitation avec la cocaïne et l'alcool.

Il se sentait ces dernières années métamorphosé par la rencontre avec une jeune femme, Clara. «Aujourd'hui, elle est ma seule drogue», assurait celui qui a partagé pendant une dizaine d'années la vie de l'actrice Nathalie Baye. Philippe Léotard était père de trois enfants de mariages différents.

EN BREF

Vivendi Iorgne L'Olympia

Paris (AP) — Le groupe Vivendi-Universal est «en négociations avancées» pour le rachat de L'Olympia, le mythique music-hall parisien, mais «pour l'instant rien n'a encore été signé», a déclaré un porte-parole du géant français, samedi. Le patron de Vivendi-Universal, Jean-Marie Messier, pourrait profiter, aujourd'hui, d'une conférence de presse prévue de longue date sur un autre sujet pour officialiser le rachat de la prestigieuse salle de spectacles. Pour *Le Parisien*, en tout cas, l'affaire est entendue. Le journal, qui a révélé l'information dans son édition de samedi, affirme que «depuis quelques jours» Jean-Marie Messier, âgé de 43 ans, est «le propriétaire unique» de ce haut lieu de la chanson française créée en 1893 et repris en 1954 par Bruno Coquatrix.

Accident mortel

Washington (AFP) — La chanteuse américaine de rhythm and blues Aaliyah est morte dans un accident d'avion qui s'est produit samedi soir aux Bahamas, a annoncé hier la chaîne d'information continue CNN. Sept autres personnes ont péri à la suite du décollage manqué de l'avion de l'aéroport Marsh Harbor, qui devait se rendre à Opa-Locka, en Floride. Une neuvième personne a été grièvement blessée dans l'accident. Selon CNN, Aaliyah était venue aux Bahamas pour tourner son dernier vidéoclip.

Trésor volé

Bagdad (AFP) — L'Irak tente de récupérer des pièces archéologiques volées et exposées dans des musées européens, dont le Louvre, a déclaré le directeur du Département d'archéologie et du patrimoine, Jaber Khaïl Ibrahim. «L'Irak a entrepris des démarches diplomatiques auprès de la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne pour que lui soit restituées des pièces d'art volées», a indiqué M. Ibrahim, cité hier par l'hebdomadaire *Al-Nam*. En Irak, les personnes reconnues coupables de trafic d'antiquités sont condamnées à des peines pouvant aller jusqu'à l'exécution. Début 1998, dix personnes avaient été exécutées pour avoir découpé la tête, pesant une tonne, d'un taureau ailé, découvert en 1988 et datant de l'époque assyrienne (2500 avant J.C.). Après la guerre du Golfe en 1991, Bagdad avait accusé des soldats américains d'avoir volé des pièces du site d'Ur (sud de Bagdad) abritant des ruines remontant à la civilisation sumérienne. L'Irak, notamment le Kurdistan (nord), recèle des trésors archéologiques. Selon des statistiques officielles, ce pays compte plus de 10 000 sites archéologiques, la plupart encore inexplorés.

Les lundis québécois



CE SOIR

LES INCENDIES MEURTRIERS

20h SÉRIE NOIRE

1918, Couvent des Soeurs Grises. 1927, Laurier Palace. 1971, Blue Bird. 1980, Chapais. Quatre incendies meurtriers qui ont bouleversé les Québécois. Quatre hécatombes qui ont fait des dizaines de victimes innocentes. Le prix à payer pour une prise de conscience collective des dangers du feu ?

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

21h LES GRANDES INSTITUTIONS DU QUÉBEC

1923, L'architecte Cormier achève les plans de l'Université de Montréal. C'est l'acte de naissance de la plus importante université francophone d'Amérique, après plus de deux siècles de persévérance. En effet, rien, ni personne, n'avait favorisé la création de cette grande institution...